

ORGANE MENSUEL  
DE L'ASSOCIATION AMICALE  
DES ORIGINAIRES ET DESCENDANTS  
DES BALEARES  
RESIDANT EN FRANCE

« Les Cadets de Majorque »

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam  
PARIS (8<sup>e</sup>)

G. C. P. PARIS 1.801.00

Delegado General para Baleares :

Juan BONNIN SERRA

G. San Nicolas, 34

PALMA DE MALLORCA

Président : Francisco VICH

Secrétaire Général-Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

## Le Retour CE VIEUX CAHORS

**C**e retour, c'est celui des vacances, bien sûr. Un peu mélancolique sans doute, surtout pour ceux qui ont eu le bonheur d'aller rejoindre le soleil des Baléares ou d'Espagne et qui en revenant chez eux trouvent un ciel maussade, éténié et souvent pluvieux. Durant quelques semaines on avait eu la détente, le repos, peut-être, du moins des loisirs. Et voilà qu'il faut, comme on dit, reprendre le collier. Les soucis, un instant oubliés, de nouveau nous assaillent. Ils arrivent avec le journal du matin, sur la voix des ondes. Ils s'incrument au cours de la journée : coups de téléphone, démarches vaines, décisions à prendre dont on ne sait quelle sera la portée... Un vague malaise est là qu'il faut pourtant arriver à vaincre... Nul ne sait plus de quoi demain sera fait dans ce monde dangereux où nous sommes. Ce qui est sûr, ce qu'il ne faut pas oublier, car l'expérience de tous les temps nous l'enseigne c'est qu'il est bon de ne pas être seul pour affronter l'avenir. Aujourd'hui moins que jamais du reste, nul ne peut se vanter d'échapper à la communauté du destin.

Et c'est pourquoi, plus que jamais aussi, il est nécessaire de s'unir, de s'entraider et, par un retour aux origines, de prendre une plus claire conscience de soi. C'est à quoi vous convie, vous le savez, « PARIS-BALEARES ». Les « Baléars » sont nombreux en France et à travers le monde. Dispersés, un même lien, cependant, les unit : celui de la race, de l'histoire, de la langue, de la mère-patrie. Et ces éléments divers engendrent ce qu'il faut bien appeler une mentalité, une âme commune. Or, reconnaître cette mentalité, cette âme commune ce n'est pas seulement se donner une force morale plus grande, c'est encore se ménager d'heureuses conditions de succès sur le plan matériel. Les réussites que l'on attribue couramment à l'esprit d'entreprise, à l'intelligence des affaires, à l'opiniâtreté du travail sont dues aux qualités de l'individu qui les possède, certes. Mais ces qualités d'où de qui les tient-il ? De ses parents, de ses ancêtres, de sa formation morale, de mille impératifs qui tiennent aux traditions et à l'histoire de son pays, à la langue, à la religion et à la terre ancestrale elle-même. Tel est le coefficient qui multiplie et souvent dirige les initiatives que l'on croit le plus personnelles.

Cela se fait inconsciemment la plupart du temps. Mais qui ne voit le bénéfice qu'il y a à ne pas se couper de ses sources, de sa propre nature, de sa nationalité. Se livrer plus ou moins systématiquement à l'influence d'éléments étrangers et contraires ne peut que produire des tiraillements intérieurs et finalement un profond désarroi de l'âme et de l'action.

Vous inviter à conserver votre personnalité en vous gardant bien de rompre les liens qui vous unissent à vos origines ainsi qu'à la communauté des « Baléares » éparés en France et dans le monde, voilà la tâche que poursuit notre journal. Les résultats obtenus à ce jour nous encouragent à ne pas ralentir notre effort. Nous avons à présent des lecteurs en Belgique et en Angleterre. Sur le berceau de la mer bleue, Majorque toujours en fleur est notre ralliement.

J.-C. RULLAN.



CAHORS. — Le Pont Valentré.

**P**ARIS-BALEARES est imprimé à Cahors. Cahors se trouve sur la route qui conduit de Paris à Barcelone et de là aux Baléares. En ce début de vacances, faisons donc étape à Cahors.

Limoges et Brive aux maisons grises et aux toits d'ardoises appartiennent au centre de la France. Mais déjà Souillac, au bord de la verte Dordogne, laisse pressentir le vrai Midi. A Cahors, plus de doute, nous y sommes. Si tôt franchie la barrière des remparts, la pierre dorée des monuments,

les murs de brique et les toits de tuile rose, tout proclame que nous entrons enfin dans le royaume du soleil. Bâtie dans une presqu'île du Lot qu'entourent des collines sèches et dénudées, Cahors ressemble à quelque petite cité italienne de Lombardie ou de Toscane. Admirons au passage la Barbacane du XV<sup>e</sup> siècle et la tour des Pendus. Voici une terrasse ombragée d'où l'on domine la vallée et sa paresseuse rivière. L'église St-Barthélémy toute proche et la haute tour carrée qui l'avoi sine

(Suite page 8)

### Section des Cadets de la Gironde

## 2<sup>ème</sup> GRAND BANQUET

Nous avons le plaisir d'informer nos amis et membres que notre 2<sup>e</sup> banquet aura lieu le

27 Novembre à 13 heures

Au Restaurant « L'AIGLON »

5, rue Puy-Paulin -- BORDEAUX

Le prix en est fixé à 22 N. F.

Le Banquet sera suivi d'un BAL et de l'élection de « Miss Baléares » de la Gironde

Adresser les inscriptions à M. Antoine GAMUNDI

2, Place Francis de Pressensé - BORDEAUX

### LES LIVRES

## CONTES A PIPIU, par Henri Guiter

— Ecoute, me déclara Pipiu, si tu veux m'en croire, nous pourrions aller faire une promenade qui te plairait beaucoup... « Escolta, si em vols creure beaucoup... Escolta, si em vols creure, va declarar-me En Pipiu, podriem anar a donar un passeig que no t'agradara molt. »

Ainsi débutent les Contes a Pipiu que vient de publier à Perpignan M. Henri Guiter. Je voudrais que l'on prenne ici ces mots comme une invitation à lire cet ouvrage. C'est là une promenade qui ne manquera pas de plaire en effet. Promenade qui est fort diverse et plénière d'imprévus, comme vous pourrez en juger, si, ouvrant le livre, vous passez en sa compagnie d'un monde situé à la frontière indécise du légendaire et du quotidien aux montagnes du Roussillon, puis en Islande et de là au cœur des forêts tropicales de la Guyanne française pour revenir dans les Pyrénées, au sommet du Canigou. Ne tentons pas de résumer les cinq nouvelles qui composent ce recueil. Elles ont pour lien commun d'être, chacune, le récit d'une aventure (mais c'est plutôt mésaventure qu'il faudrait dire.) Mésaventure du merveilleux dans le premier de ces contes qui n'est pas le moins attachant : « Le Diable écoulé ». Tragédie de l'amour trompé avec « L'assitude » où la montagne perfide se fait en quelque sorte complice du désespoir mortel de la passion. « L'aventure islandaise » sera celle de la jalousie désarmée et du bonheur d'un jeune couple payé à son insu par un suicide obscur. « Forêt vierge » retrace dans un cadre exotique le drame d'une jeune Lucrèce de 18 ans. Avec « La Panne » enfin c'est encore

une mésaventure, à la fois sportive et sentimentale, où cette fois le comique vient se mêler à la tragédie sur les pentes du Canigou.

Bien menés, ces récits se lisent tout d'une haleine. L'art du conteur est excellent. Même lorsque l'action se déroule en pays lointains nous retrouvons le caractère catalan exprimé dans les personnages. C'est du reste en catalan que le livre est écrit et qu'il est préférable de le lire, car M. Henri Guiter est un maître de cette langue. Mais, même dans la version française qui les accompagne, ces contes conservent tout leur vif intérêt. (Chez l'auteur, 10, Place Rigaud à Perpignan.) M. D.

**MASSILIA \*\*A**  
**HOTEL - RESTAURANT**  
Tél. : DID 54-12

13, Bd Diderot - PARIS (12<sup>e</sup>)

Face Gare de Lyon et à 150 m. Gare d'Austerlitz

TOUT LE CONFORT

Tél. et T.S.F. dans les chambres

Le Directeur Pierre SALVA sera heureux d'y accueillir ses compatriotes et de leur faire déguster

LA PAËLLA comme à MAJORQUE

## PRISE DE MAJORQUE

PAR JAYME 1<sup>er</sup> LE CONQUISTADOR

par HENRI RIBEILL

(SUITE)

**L**ES défenseurs bloqués dans la Cité, pressentaient l'approche du dénouement. Dans leur fanatisme, leur obstination, dans la défense ne faiblait pas et rien ne fut négligé par eux pour s'opposer aux plans des chrétiens.

C'est ainsi que les régions qui avaient été déjà soumises dans la partie orientale de l'île, créèrent de façon inattendue de sérieux ennemis aux croisés.

Sur mot d'ordre ponctuellement suivi, ces populations entrèrent en rébellion, exposant l'armée chrétienne aux plus graves dangers. Les hommes avaient gagné les maquis accidentés de la montagne, provoquant ainsi une diversion au blocus de la capitale. De plus une tentative de leur part était à craindre, pour pénétrer en force dans la cité secourant par cela même ses défenseurs que ce long siège affaiblissait de jour en jour.

Les deux Bayles qui administraient ces provinces : Jacques Sanz et Berenger Durfort, signalèrent au Roi toute leur inquiétude, car c'est aussi de là que parvenait à l'armée le plus substantiel de son ravitaillement.

La menace était donc sérieuse : il fallait agir vite, et cette fois précipiter les événements puisqu'aussi bien on avait convenu d'en finir.

Dans l'immédiat, pour parer à toute surprise de la part des rebelles, trois compagnies de cent cavaliers furent désignées pour monter une garde permanente aux points névralgiques. L'une de ces compagnies devait sur-

veiller les défenses et les machines de siège ; l'autre, face à la porte dite « de Barbolet », qui jouxtait le château majeur de la capitale, devait interdire toute pénétration ou sortie de ce côté ; et enfin la troisième avait la même mission devant la porte de « Portupi ».

De la sorte, les secours extérieurs sur lesquels pouvaient espérer les assiégés, se trouvaient comprimés. Mais un autre facteur, le grand froid qui sévissait en ce moment, devait empêcher une surveillance intégrale de la part de ces cavaliers de garde. Contraints par la rigueur de la température de s'abriter sous leurs tentes, ils ne laisserent en place que quelques-uns d'entr'eux pour prévenir toute alerte éventuelle.

Cela déplût souverainement à Jayme qui ordonna la relève de cette garde pour être remplacée par les compagnies des chevaliers de sa « mgnada » composées d'éléments sûrs et décidés. Et ces derniers s'acquittèrent si diligemment de leur mission, que cinq jours durant, chacun resta à son poste sans prendre, même la nuit un seul instant de repos.

Les chroniques de l'époque nous disent qu'à ce moment les besoins en argent du Roi l'obligèrent à emprunter une somme de soixante mille besans auprès des marchands qui s'étaient joints à l'armée, attirés par les espoirs de bonnes affaires une fois Majorque prise. Comme on le voit, ces sortes de trafics sont à peu près communs à toutes les guerres.

Jayme s'engagea à rembourser ce prêt après la conquête et il put de la sorte, sans différer, faire face au

(Suite page 8)



HAUTE-COIFFURE

Soins de beauté

**MAURYS**

(Antonio AMENGUAL)

32, Champs-Élysées

PARIS 8<sup>e</sup>

BAL. 45-16

« Les Cadets ont intérêt à se faire connaître »

## AOUT 1960 Pêle-Mêle

ARENES SANGLANTES

A Palma, le dimanche 21 août a été marqué par la mort du rejoneador Salvador Guardiola, au cours d'une corrida au Coliseo Balear. J'ai déjà dit, dans ses colonnes, ce que je pense de la corrida. Je n'y reviendrai donc pas. Mais qu'on n'attende pas de moi une oraison funèbre ! Le distingué torero faisait, paraît-il, don de ses confortables cachets à une œuvre de bienfaisance, en oubliant, de toute évidence, que la loi divine interdit d'exposer sa vie inutilement. Je dis bien « inutilement », car il existe d'autres façons, plus intelligentes et plus efficaces, de faire acte de charité. Je ne vois, quant à moi, aucun mérite particulier à secourir son prochain en torturant d'autres créatures. Pour plus amples références, se reporter à saint François d'Assise.

La saison tauromachique n'a pas été avare d'émotions pour les aficionados, puisqu'à la Plaza de Muro, deux autres toreros ont été sérieusement secourus (sans que mort s'ensuive) par un tau-reau usant de son droit de légitime défense.

GAMBERRISMO

A l'origine, le mot « gamberro » désignait un débauché. Son sens a largement évolué et, actuellement, il signifie tout à la fois : fâcheux, importun, malingre.

(suite page 8)

## LOS OLIVOS MALLORQUINES Y GUSTAVO DORÉ



Olivier millénaire

— par Joaquim VERDAGUER —  
**A**UN nos quedan olivos en nuestros campos. Los olivos mallorquines forman como un grave contrapunto grave a la tónica alegre del paisaje. Fantasmagóricos, trágicos, como retorcidos de dolor.

No ha habido artista que, al pasar por Mallorca, no haya sentido la emoción de esos árboles, hendidos y doblados por misterioso sufrimiento : « esos árboles que son carne de tierra y luchan por decir el enigma que encierran » - según palabras de Rubén Darío.

Mucha literatura se ha hecho acerca de nuestros olivos y millares y millares de lienzos han reflejado este tema. Dice Salaverria que « los numerosos troncos, terriblemente contorsionados, me parecían personas, exactamente personas de fantasía y de ensueño que estaban allí durante siglos, haciendo gestos de dolor, semejantes a unos condenados que expiaban culpas de lo menos mil años de antigüedad ».

He citado expresamente este párrafo del gran escritor, porque es precisamente en este mismo aspecto como fueron contemplados un día estos viejos olivos mallorquines por el eminente Gustavo Doré.

Allá por el año 1855, hizo Gustavo Doré un largo viaje por España y una de las tierras que visitó fue la isla de Mallorca. Gustavo Doré, como nos explica uno de los autores que han escrito su biografía, iba tomando apuntes incansablemente, de todo lo que despertaba su emoción y, al volver a Francia, llevaba una enorme cantidad de notas y esbozos. Entre este gran número de apuntes, iban los olivos mallorquines.

Se ha dicho muchas veces que el arte es una especie de digestión y, naturalmente, Doré, que era un gran artista, digirió lentamente todas estas rápidas notas que había tomado y de ellas surgió una producción fantástica y personalísima. (Pasa a la página 7)



# CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

**L'ESPAGNE A PARIS**  
RESTAURANT BARCELONA (fondé en 1928)  
9, rue Geoffroy-Marie - Paris, IX.  
PRÈS DU FOLIES-BERGÈRE  
TÉLÉPH. : TAITBOUT 47-66  
Pendant le Dîner  
Chants et danses régionales d'Espagne  
Félix FERRER, Propriétaire

### L. VICENTE DE ORO

JOAILLIER-FABRICANT  
Atelier : 3, rue des Pyramides, Paris 1<sup>er</sup>  
Téléphone : OPERA 32-94  
Magasin : 27, r. Jean-Mermoz, Paris 8<sup>e</sup>  
(Angle Faubourg Saint-Honoré)  
Téléphone : BALZAC 26-69

**BABY-TULERIES** - (MULET et Cie)  
Vêtements d'enfants  
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. OPE. 35.38

### Madame BETOULIERES

Traducteur-Juré  
7, Rue Clauzel - PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 84-22

### ENTREPRISE GLE DE BATIMENT

**François BETELLI**  
Ciment - Plâtrerie - Ravalement  
21, rue Croix-Nivert, PARIS XV<sup>e</sup>  
Tél. SUF. 96.28

## BORDEAUX

**HOTEL - BAR - RESTAURANT**  
« ANTOINE »  
A. GAMUNDI, Propriétaire  
Vice-Président  
2, place Francis-de-Pressensé, 2  
Tél. 92.42.48

## BOURG-en-BRESSE

AU FAISAN DORE  
ARBONA - NOVIER  
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier  
des Dombes - Volailles de Bresse  
41, rue du Maréchal-Foch - Tél. : 8.09

## CHALONS-s-MARNE

**MON RESTAURANT**  
MAISON FONT  
Cuisine soignée - Noces - Banquets  
Salle pour 120 couverts - Chambres  
3, Quai Barbat, Téléphone : 9.35

## ETAPLES

IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION  
FRUITS ET PRIMEURS EN GROS  
Antoine FERRA  
R. du Gén. Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

## LYON

**RESTAURANT « LA GROTTTE »**  
Gabriel Marti, Traiteur  
(Vice-Président des Cadets)  
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana  
10, rue Mercière Tél. Franklin 86-28

### VINS D'ESPAGNE

**DESCOURS & FILS**  
Spécialités : RIOJA blancs, rouges  
Expéditions dans toute la France  
par caisses de 12 bouteilles.  
45, rue Béchevelin, Tél. PA. 22-63

## MARSEILLE

SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE  
**RESTAURANT AUMAGE**  
ARBONA, propriétaire  
3 et 5, rue du Relais - MARSEILLE  
(près du Cours Belsunce)  
Téléphone : COL. 36-24

## PERPIGNAN

**HOTEL-RESTAURANT MIQUEL**  
sa Bouillabaisse, son Riz à l'Espagnole  
Service à la carte et à toute heure  
10, Avenue de Bompas - Tél. 37-29

**FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS**  
DU ROUSSILLON  
O. FRONTERA  
Expéditeur-Exportateur  
Magasin : 10, rue du Comdt-Soubielle  
PERPIGNAN  
Domicile : 3, rue du Marché-de-Gros  
Magasin : 10, rue du Marché-de-Gros  
R. C. 19.214 - Ad. Télég. Fonfruits  
Téléphone : 54-62 (nuit) - 27-07 (jour)

## REIMS

**BRASSERIE DE LORRAINE**  
Raphaël FERRER et Cie  
(Vice-Président des Cadets)  
Service à la carte et à toute heure  
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

### F. VICH

Tél. Matin : 47-20-93 - soir : 47-59-60  
Commis. fruits - primeurs - légumes  
25, rue de Sébastopol - REIMS

## TOULOUSE

**WILSON CINEMA**  
Propriétaire Maurice MALAVAL  
(Membre des Cadets)  
18, Place Wilson, 18 - TOULOUSE

**LES AMIS DE LA LANGUE D'OC**  
Réunion tous les vendredis à 21 heures  
Café Saint-Sulpice (premier étage)  
Place Saint-Sulpice, PARIS (6<sup>e</sup>).

## PARIS

■ Nous apprenons l'arrivée de M. et Madame Antoine Juan (de sa Plaza) accompagnés de leur petit-fils Antoine qui viennent de S'Arracó pour passer quelques mois chez leur fils, notre ami Antoine Juan, négociant en vins et spiritueux. Nous leur souhaitons la bienvenue et un agréable séjour en famille.

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme François Coll Rotger de retour parmi nous après un excellent séjour à Solier.

## ALES

■ Nous avons appris le départ à destination de Andraitx de notre ami et collaborateur M. Antonio Fernandez (Noy). Nous lui souhaitons un très agréable séjour et nous savons que même là-bas il n'oubliera pas les « Cadets ».

## AVRANCHES

■ Nous saluons le retour parmi nous de M. Juan Rotger, commerçant, qui accompagné de son épouse et de leur fils Jean, reviennent de passer leurs vacances à Solier.

## BAR-LE-DUC

■ Nous apprenons le mariage de M. Alain Richalet-Llado, docteur en médecine avec Mlle Pierrette Berthet-Bondet docteur en médecine. Nous sommes heureux de présenter tous nos vœux de bonheur aux sympathiques mariés et d'y joindre nos bien vifs compliments à leurs familles et particulièrement aux grands-parents, nos amis M. et Mme Raphaël Llado.

## BORDEAUX

■ « Escatesans ». — Les « Escatesans » ont fait leur apparition dans la région bordelaise. C'est ainsi que nous avons appris que notre ami Francisco Gamundi était revenu avec un bon panier rempli de ces délicieux champignons. Il faut dire qu'il l'avait bien mérité car après une longue et épuisante marche n'en ayant pas trouvé, il avait déjà rempli son panier de « estepes » ainsi son voyage avait servi à quelque chose. Lorsque sur le chemin du retour, dans un petit sentier, il découvrit un « égré » où les escatesans pullulaient, il n'hésita pas à jeter les « estepes » qu'il portait pour remplir son panier d'escatesans. Je n'ai pas besoin de dire que son retour fut triomphal et que le soir, chez lui, on se régala de « escatesans tovrats ».

Certainement que notre ami Jaume en apprenant la nouvelle a dû tout abandonner pour lui aussi aller à la recherche des escatesans.

■ Después de pasar sus vacaciones en compañía de sus abuelos y familia ha llegado de Solier las simpáticas Señoritas Catalina y Margarita Bisbal, hijas de nuestro amigo Don Pedro Juan y Señora.

■ Después de pasar unos días en compañía de sus familias y encantados de su viaje, ha llegado procedente de Solier nuestro amigo el comerciante Don José Trias acompañado de su esposa Doña Catalina Rossello.

■ Procedente de Solier en donde pasaron unas buenas vacaciones al lado de sus familiares llegaron nuestros amigos Don Juan Colom y esposa, vicepresidente de la Sección Girondina des Cadets, y sus simpáticas hijas Magui y Maria-Mercedes.

■ De Palma donde ha pasado un mes de vacaciones en compañía de sus padres y familia ha llegado nuestro Presidente de la Sección Girondina des Cadets, D. Bartolomé Ripoll y esposa. ■ Para cumplir sus deberes militares ha ingresado en el cuerpo de Ingenieros el joven José Perello, hijo de Doña Francisca Bernat, viuda de Perello.

■ De Solier nos ha llegado la triste noticia que el día 16 de septiembre había fallecido a la edad de 68 años nuestro amigo, Cadet, el comerciante D. Guillermo Bernat, establecido desde muchos años en Burdeos. El finado se encontraba de vacaciones en Solier en compañía de su familia. El finado era muy conocido de todos nuestros compatriotas residentes en Francia y gozaba la confianza y amistad de cuantos lo conocían.

A su desconsolada esposa Doña Alice Delteil, sus hijas Francisca y Alice, sus hijos políticos, nietos y familia *Paris-Baleares* expresa su más sentido pésame.

TONI DE ANDRAITX.

## BOURG-EN-BRESSE

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. Ramon Arbona accompagné de son épouse et de leur fils Raymond-Claude. Ils reviennent de Solier. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## BOURGES

■ Después de algunas semanas de excelentes vacaciones y luna de miel que disfrutaron en Mallorca, se encuentran de nuevo entre nosotros los jóvenes esposos M. y Mme Bonnet.

■ Salieron para Solier con objeto de pasar algunas semanas nuestros buenos amigos M. et Mme Jacques Colom y su simpático hijo « en Tofulet ». Grata estancia les deseamos.

■ Se encuentra de regreso nuestro querido amigo M. Christophe Bover, después de haber pasado algunos días de vacaciones en Tarascon con sus amigos M. François Arbona et M. Bibiloni-Verd.

## JUAN BOVER.

## CHATEAURoux

■ Après quelques semaines de repos bien mérité, nous avons le grand plaisir de revoir parmi nous nos grands amis M. et Mme Juan Arbona, commerçants dans notre ville ainsi que leurs charmants enfants. Nous leur souhaitons amicalement la bienvenue.

## J. B.

## CHAUMONT

■ Nous saluons le retour de M. et Mme Bartolomé Sampol, accompagnés de leurs fillettes Pascalle et Marie-Laurence qui reviennent de passer leurs vacances à Solier.

## FORCALQUIEH

■ Retour de vacances, Mlle Catherine Palmer, a repris le chemin de l'école; non sans avoir promis à ses amis majorquins d'aller les revoir l'année prochaine. Nous souhaitons à

notre jeune amie d'avoir autant de succès l'an prochain qu'elle en eut cette année pour sa première partie de bac.

## LIMOGES

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Jean Ripoll de retour parmi nous après un séjour à Solier.

## LONGWY

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Martin Miró qui revient de Solier.

## LORIENT

■ Après avoir passé de très belles vacances à Solier, notre jeune amie Mlle Madeleine Oliver vient de rentrer à Nantes pour continuer ses études de droit. Nous lui souhaitons une bonne année universitaire et beaucoup de succès.

■ Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite de M. Jacques Ferragut, de Marseille et lui confirmons toutes nos amitiés.

## MARSEILLE

■ Ces jours-ci nous avons eu le plaisir de souhaiter la bienvenue à M. Vincent Mas, le commerçant bien connu du Cours Julien, de retour de son voyage à Majorque.

Pendant son séjour au pays natal, M. Mas, avec sa collection de Philatélie thématique, a participé à de nombreuses expositions philatéliques, nationales et internationales, célébrées ces derniers mois en Espagne, et partout ailleurs a obtenu les premiers prix. Barcelone, Valencia, Santa Coloma de Gramanet, Sans, Figueras, Olot et d'autres villes d'Espagne, ont eu l'occasion d'admirer sa fameuse collection « Hispanidad », qui groupe toute l'histoire de la découverte, conquête et colonisation des trois Amériques par les timbres-poste. Ce thème a été loué avec éclat par le public et la presse espagnole et a reçu les plus hautes récompenses dans toutes les expositions.

Aux nombreuses félicitations reçues par notre ami M. Mas, nous joignons les nôtres bien sincères.

■ Nous apprenons le retour de Solier de M. Jacques Ballester, négociant et tout en lui souhaitant amicalement la bienvenue nous en profitons pour annoncer que son établissement de la rue Crudère est transféré 326-336, Bd. National, afin que nos amis n'aient pas à le chercher en vain.

■ C'est avec plaisir que nous apprenons que Mlle Mireille Ruscony, petite-fille de notre ami M. Antoine Vives, de la rue Haxo venait de passer avec succès la première partie de baccalauréat. Nous lui adressons nos bien vives félicitations et tous nos compliments à son grand-père.

■ Nous apprenons le récent départ de notre grand ami M. Jean Ensenat le restaurateur bien connu qui part pour un assez long séjour de repos et de détente à S'Arracó. Nous lui souhaitons de profiter au maximum de cette agréable évasion.

■ Nous souhaitons bon voyage et un agréable séjour à M. et Mme Jacques Ferragut, du Boulevard de Paris, qui viennent de partir pour S'Arracó.

■ Nous saluons le retour de nos jeunes amis M. et Mme André Bonnery, gendre et fille de M. Jean Arbona, restaurateur, Bd. Voltaire qui reviennent enchantés de trois semaines de vacances passées dans la belle ville de Barcelone.

■ Nous apprenons le retour de M. et Mme Gaspard Moya qui reviennent de passer six bonnes semaines de repos à Audincourt (Doubs) dans leur famille. Nous leur souhaitons amicalement la bienvenue.

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. Antoine Ensenat, de la rue d'Italie, qui vient de passer un mois de bon repos à Palma dans sa famille. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ C'est avec plaisir que nous avons revu dans son restaurant Mme José Arbona, de la rue du Relais, qui avec ses enfants revient de passer ses vacances au Port de Solier et Selva. Nous lui souhaitons la bienvenue et une bonne année scolaire à ses charmants enfants qui ont repris le chemin de l'école.

■ Nous apprenons le récent départ à destination de Solier de M. et Mme Michel Bauza, liquoristes, rue Puviss-Chavanne, qui vont passer un assez long séjour de repos bien mérité. En attendant de les revoir nous les assurons de nos très amicales pensées en leur souhaitant de profiter au mieux de leur séjour.

JEAN FORTEZA.

## METZ

■ Nous saluons le retour de M. Antoine Mayol qui revient de passer quelque temps à Solier.

## MONTCEAU-LES-MINES

■ Après avoir passé un certain temps à Solier, M. et Mme Juan Colom Magraner sont de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## NANTES

■ El banquete que esta sección nantesa organizó el 19 de agosto en San Telmo, fué un éxito rotundo. Hubiera sido mayor aún de no haberse presentado la imposibilidad de celebrarlo el día 25 como previamente anunciado. Fueron más de 25 los amigos que no pudieron asistir a él a causa del cambio de fecha.

Doy muchas gracias a todos los que se desplazaron ese día, y no tan solo a los nateses, pero también a los que vinieron de Cavaillon, Marseille, Salon-de-Provence, Saint-Nazaire, como también a los de Mallorca, especialmente Andraitx. Sin olvidar a los amigos de S'Arracó que estaban en casa pero que como siempre demostraron generosos.

Tuve ocasión de ver allí a los hermanos Miguel Gabriel y Sebastian Prim; que no había visto desde cuarenta años. Que alegría al recordar los días. Le muestro infancia por aquellos tierras. Y no fué solo. Otros amigos encontraron seres queridos que apenas recordaban.

Fiestas como esta tendrían que organizarse todos los correspondientes, visto que reunidos, es como nos sentimos como hermanos y nos apreciamos mejor.

Además todos los que pueden hacerlo, tendrían que mandarnos glosas, pensamientos, recuerdos de vacaciones o de infancia, fotos de lugares predilectos para su publicación en el *Paris-Baleares* que cuanto más asumado este, mejor será para todos. Y como yo lo he dicho otras veces, si algo quereis hacer, y no teneis tiempo, estoy a vuestra disposición, porque creo que podemos hacer mucho en beneficio de todos.

Salud amigos, y viva *Paris-Baleares*.  
A. VICH.

■ Nuestro compatriota Matias Terrades, participó al día 4 de septiembre, al campeonato ciclista de Cadets de Francia en Lille. Tuvo la desgracia de caerse tres veces. Apesar de ello fué segundo, a 20 centímetros del primero. Le felicitamos sinceramente.

■ Después de pasar algún tiempo de reposo en S'Arracó ha llegado Catalina Flexas esposa de nuestro vicepresidente acompañada de sus hijos Pedro y Margarita, dejando allí su esposo que cargó enfermo. Le deseamos que recobre pronto la salud afin que regrese cuanto antes.

■ De vacaciones, salió para S'Arracó nuestro amigo Gabriel Terrades con su esposa y su hijo Miguel, el simpático corredor ciclista. Buen reposo les deseamos.

■ Como todos los años, la mayoría de nuestros compatriotas tomaron sus vacaciones, habrán disfrutado de un buen tiempo entre familiares y amistades.

■ Después de veranear por S'Arracó, está de regreso nuestro amigo Antonio Viñas, acompañado de su esposa, Sean los bien venidos.

■ Después de un mes de reposo, han regresado de Mallorca el Señor Jimenez y su esposa Anita Alemany. Les saludamos.

■ De visitar sus tierras, y también sus familiares, se encuentran otra vez entre nosotros, Mateo Palmer, su esposa y demás familia; como también Maria de C'an Marc y su esposo M. Camus, todos encantados de su viaje, y de los días felices disfrutados.

## NEVERS

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Vincent Darder qui reviennent de Solier. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## ORLEANS

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. Jorge Ramon Vich et à son épouse, de retour de leurs vacances passées à Solier.

## REIMS

■ Han llegado de Mallorca después de haber pasado sus vacaciones Don Antonio Canellas su señora e hijos.

■ Han salido para pasar sus vacaciones en Mallorca Don Guillermo Ginard su señora e hijita.

## ROUEN

■ Nous souhaitons bon courage à tous ceux de nos amis qui après une courte période de vacances passées en famille ou chez des amis, tantôt en France, tantôt au pays natal, ont repris le travail jusqu'à l'an prochain. C'est ainsi que nos amis M. et Mme Dominique Juaneda, sont revenus de Calvia. Le jeune Raymond Alemany et sa grand'mère, Mme Vve Flèches, sont revenus de San Telmo. Nos bons amis M. et Mme François Pujol junior, sont eux aussi de retour parmi nous.

A tous, nous leur souhaitons la bienvenue.

■ Beaucoup de nos amis ont fait déjà plusieurs incursions en forêt, à la recherche du lactaire délicieux, si délicieux que nos palais ne s'en fatiguent jamais. Jusqu'à présent la quantité de champignons ramené est plutôt maigre. Année mauvaise ou saison en retard?

■ A notre correspondant, notre ami G. Simo, sorti récemment de clinique, nous souhaitons une bonne convalescence et l'assurons de notre sincère amitié.

## SALON-DE-PROVENCE

■ M. et Mme Antoine Ensenat sont heureux de faire part du mariage de leur fille Madeleine avec M. Jean Marques, fils de nos amis M. et Mme Marques, du Havre. Leur mariage a été béni le 8 octobre à la Collégiale de Saint-Laurent. Nous adressons aux jeunes et sympathiques mariés tous nos vœux de bonheur et nous présentons toutes nos félicitations à leurs deux familles.

## SEGRE

■ Nous souhaitons la bienvenue à nos amis M. et Mme Pujol qui accompagnés de leurs fils Michel et Jean ainsi que de leur belle-sœur Mlle Agnès reviennent très enchantés de leur séjour à Majorque.

## TOULON

■ Nous avons appris le départ pour Valencia (Espagne) de notre ami M. José Sanchis qui se rend au mariage de sa nièce. Nous lui souhaitons un bon voyage, un agréable séjour et une belle réunion familiale.

■ Après avoir passé quelques semaines de repos à Majorque et en avoir visité toutes les beautés, M. Léonce Buffet, Huissier de Justice, et son épouse reviennent enchantés de leur séjour. Nous leur souhaitons bien amicalement la bienvenue.

■ Notre grand ami M. José Planas et sa famille rentrent également d'un magnifique voyage à travers l'Italie au cours duquel ils n'ont pas oublié tous leurs amis « Cadets » comme en témoigne l'aimable carte-postale qu'ils nous ont envoyée et dont nous les remercions bien vivement. Nous leur souhaitons la bienvenue et toutes nos amitiés.

## TOULOUSE

■ Nous apprenons le retour parmi nous de Mme Marie Antonia Ensenat et de sa fille Anita qui reviennent de Solier. Nous leur souhaitons la bienvenue.

## VIERZON

■ Nous saluons le retour de Mme Jaime Bestard qui accompagnés de leur fille Jeanne, de leur gendre et de leur petit-fils Gildo reviennent de passer leurs vacances à Solier.

## BOTIFARONES - LONGANIZAS

\*

Premier Choix - Epices importés  
directement de Majorque

\*

## Boucherie GARAU Matéo

43, rue de Dinan - RENNES (I.-et-V.)

## CONFITERIA FABRICA DE TURRONES

## DAUNER

25, Rue de l'Argenterie

PERPIGNAN (P.-O.)

JIJONA - ALICANTE MAZAPANES TOLEDOS etc...

Casa renombrada por la elaboración de sus productos.

Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.

## Agence de Voyages ALCOVER

AUTOCARS - LES CARS BLEUS



177, rue Maréchal-Joffre - Té. 42-32-39  
180, rue de Paris - Tél. 42 - 33 - 34  
LE HAVRE

## LOCATIONS D'AUTOCARS 10 à 61 PLACES

## SÉJOURS et VOYAGES ORGANISÉS

## BILLETS TRAIN

LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS

## PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!  
choisissez la... J. A. pour être bien servis

## MICASAR

Société Anonyme au Capital de 735.000 Nouveaux Francs  
D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

EXPÉDITIONS TOUS PAYS  
Téléph. : 77.81.90 Cellophanes 250 et 400 grs  
77.27.95 et 77.56.37 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs  
Boîtes Marseillaises de luxe



# CRONICA DE BALEARES

## PALMA



**BANCA MARCH S. A.** Change de Monnaies  
Ttes op. bancaires  
Se recommander des Cadets...

**NACIONAL HOTEL**  
1ª Categoría  
Tennis - Piscine particulière  
**PASEO MARITIMO**  
Tel. 3181 et 3892 PALMA

**HOTEL PERU**  
Centre de Palma Tel. 1934  
**SERVICE DE PREMIER ORDRE**  
Plaza Palouy Coll, 18

**R E P L A Hôtel-Restaurant**  
Tel. 2433  
**SERVICE A TOUTE HEURE**  
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5

**VICH IMMOBILIERE**  
Villas - Appartements - Terrains  
Pl. Gomila - Tel. 16049

**JEUNES MARIÉS! PASSEZ VOTRE LUNE DE MIEL AUX BALEARES.**

**HOTEL PENINSULAR**  
PENSION COMPLETE : 100 PESETAS  
Plaza del Rosellón, 21  
PALMA DE MAJORQUE  
Tel. 15517

## S'ARRACO

CONFIANZA - CASA PRIMA - SEGURIDAD  
**Antonio ALEMANY SERRA**  
Sucesor  
Construcciones generales  
Chalets modernos  
Presupuesto para correspondencia  
**S'ARRACO**

## PALMA

■ **Gobierno civil de Baleares**: nota de la Jefatura de Tráfico. — En consideración a que la experiencia, refrendada por las estadísticas mensuales de accidentes de tráfico, demuestra con evidencia, que los accidentes (frecuentemente irreparables y de trágicas consecuencias), en su gran mayoría se deben a infracciones del Código de la Circulación, siendo las sanciones que se imponen a tales infracciones, eficaces y obligados medio para ordenar en la medida de lo posible, el gran tráfico rodado de esta provincia; se remarca la taxativa necesidad de que por disciplina, sentido cívico y prudencia, los transgresores se abstengan de formular recomendaciones o suplicas, por vías que no sean las estrictamente legales.

■ El 15 del actual se abrirá una Exposición Norteamericana en la Casa de Cultura de nuestra Ciudad, calle de Lulio, en la que figurarán unos cincuenta grandes gráficos; fotos y maquetas de las realizaciones que sobre el átomo y sus aplicaciones a las obras de paz, y a la prosperidad de los pueblos.

■ Por su eficaz labor en pro de Mallorca, el Gobierno Español ha otorgado una condecoración a la distinguida dama californiana, Mrs. Dina Moore Bowden, Presidente de los «Amigos de Mallorca». Reciba nuestra felicitación.

■ El 12 del mes en curso se celebraron en Palma los actos oficiales del «Día de la Hispanidad», que tomaron como finalidad honrar la figura de Fray Junipero Serra, evangelizador de California. Fueron presididos por el Excmo. Sr. Ministro de Asuntos Exteriores Don Fernando Maria Castiella y asistieron los embajadores de los países hispano-americanos.

■ Pasó unos días en Mallorca, el Alcalde de Lisboa Excmo. Señor Don Antonio Victoriano França Borges, y su distinguida Señora.

■ En los Concursos organizados en España por el Comité de Escuelas Franco-Españolas de Madrid, y la Alianza Francesa de París, los alumnos de la Alianza Francesa de Baleares han obtenido la casi totalidad de premios en sus respectivas categorías. En Composición Francesa obtuvo el Primer Premio de Honor, que comprende una beca de estudios en una Universidad Francesa, a D. Sebastian Cardell Tomás, y el segundo con Diploma, a Don Jaime Cortés Miró recompensado con la beca del Mejor Estudiante 1960.

■ En el Concurso Europeo de Lengua Francesa, obtuvo por su excelente redacción una beca de vacaciones en París, la Señorita Margarita Truyols Dols, alumna de la Alianza Francesa de Palma. Recibió los mismos premios la Señorita Salustia Palm Martí, de la de Ibiza.

■ Vaya nuestra enhorabuena a los alumnos y profesores de la Alianza Francesa de Baleares.

■ Ha sido inaugurado el nuevo alumbrado de las calles de Colón y de la Cadena, realizado en colaboración con el Ayuntamiento y la Asociación de Comerciantes y Vecinos de las mismas. Consta de 15 puntos de luz, colocados al trebolillo mediante brazos murales equiparados con luz de mezcla de 450 vatios a 220 voltios.

■ Ha sido inaugurado el nuevo alumbrado de la calle de Son Armadams. Consta de 24 farolas con una potencia total de 6.000 vatios.

■ En los «Astilleros Palma», fué botado el «Cala Valldemosa». Es el quinto de la serie de seis, construidos en Palma por la citada empresa, en menos de tres años, a cuenta de la «Naviera Mallorquina S. A.».

■ El joven albañil de 18 años Mateo Canellas Dols, que trabaja en una finca de la calle de Ricardo Ankerman, a consecuencia de un resbalón se precipitó al vacío desde el primer piso. Tras una cura en la Casa de Socorro, fué llevado a su domicilio, donde falleció pocas horas después. E. P. D. Nos unimos al dolor de toda su familia.

■ En crucero de turismo estuvieron en nuestro puerto los paquebotes «Italia» (Italiana) «Victoria» (Libanesa), el «Constitution» (Norteamericano), el «Chusen» (Inglés), el «Zion» (Israelita), el «Cabo San Vicente» (Español), el «Independence» (Norteamericano), el «Cabo San Roque» (Español), el «Stella Polaris» (Sueco).

■ Ha salido para Alicante, después de pasar una larga temporada en Mallorca, Doña Magdalena Bonnin Serra de Llabata (Cadete), acompañada de su hijo Juan. Les deseamos un feliz viaje.

■ En el «Club Barcelona», (Casa Regional Catalana), tuvo lugar una importante exposición de Astronomía y Astronáutica.

■ Según los Servicios de la Inspección Municipal Veterinaria, se consumieron 358.190 kilos de carne en nuestra ciudad, durante el pasado mes de agosto.

■ En la calle 172 de la Ciudad Jardín, los instaladores de una línea telefónica, (seguamente poco amantes de los árboles), destrozaron y mutilaron 16 pinos.

■ Se construye actualmente en Palma el buque «Manila» de 2.600 toneladas, para la Compañía de Tabacos de Filipinas.

■ Según unas manifestaciones del Presidente Municipal de Cultura, Don Bartolomé Ventayol, Palma tendrá las escuelas que necesita. Se empezará por lo más urgente, el Vivera, y el Grupo de Viviendas «Virgen de Lluç».

■ Entre los objetos depositados en la Policía Municipal, figura una cartera conteniendo 8.000 pesetas y documentos, hallada por Don Francisco Salinas de Haro, domiciliado en la calle de A. María Alcover, 83, y los Señores D. Bartolomé Vannell Vidal, domiciliado calle de Jaime II, 7, Palma, y D. Pedro A. Salom Orell, de Inca, encontraron también otra cartera conteniendo la cantidad de 43.630 pesetas. Felicitamos a los citados Señores por su proceder, tan ejemplar, y honrado.

■ Nuestro Ayuntamiento acordó dotar la Medalla de Honor del Salón de Otoño que organiza el Círculo de Bellas Artes, con 25.000 pesetas.

■ En San Agustín, fué hallado flotando sobre el mar, el cuerpo de un turista alemán de 28 años, llamado Manfred Roemer (farmacéutico establecido en Somburg, Alemania). Según parece, el accidente fué debido a un corte de digestión. El joven turista, hacia poco que había almorzado. Los esfuerzos de un médico extranjero y un español, que se hallaban en el lugar del suceso, resultaron inútiles, el Sr. Roemer había fallecido. E. P. D.

■ La Jefatura Provincial de Gandería de Baleares, ha tomado importantes medidas para evitar el contagio de la peste porcina africana, en Mallorca. Las compañías de transportes marítimas y aéreas no deberán aceptar ganado de abasto ni volátiles, procedentes de la Península.

■ En las «Viviendas Virgen de Lluç», una criatura de tres años de edad, llamada María González Castiga, cayó del balcón del tercer piso de su casa. Los doctores de la R. del S. O. de E., en Son Dureta, hicieron lo indecible para salvar a la niña, pero sin resultado. Reciban sus desconsolados padres el testimonio de nuestra sincera condolencia.

■ Falleció repentinamente, víctima de un colapso cardíaco, a la edad de 61 años, el que fué nuestro estimado amigo, el conocido y leal periodista, querido y apreciado de todos sus amigos de prensa, y de toda Mallorca, Don Fernando Tous Lladó, Director de «La Última Hora». E. P. D.

■ A su desconsolada familia, y en especial a su Señora esposa, Doña Francisca Castell, hijo Don José, hermanos Don José, Doña María, Don Nicolás y Don Antonio, les testimoniamos nuestra más sentida y sincera condolencia.

■ Mientras la monísima Leslie Caron (Lili) se paseaba en un «simón», acompañada de su esposo por las calles de nuestra ciudad, cayó un cable eléctrico, a un paso del carruaje. Leslie bajó del (simón) y prefirió recorrer la calle a pie.

■ El conocido maestro de obras, Don Miguel Alorda, mientras se dedicaba a la inspección de una de varias obras que tiene en marcha en nuestra ciudad en construcción, asíóse, sin darse cuenta, a un cable de alta tensión, quedando sin sentido. Fué llevado a la Cruz Roja, donde le fueron aplicados todos los recursos de la ciencia. Fué trasladado a su domicilio de Binisalem, donde falleció poco después. E. P. D.

■ Tras pasar una corta estancia entre nosotros, salió para Limoges, Doña André Brun de Bonnin. Le deseamos un feliz viaje.

■ En la calle de Guillermo Massot, fué hallado en lamentable estado a un hombre llamado Martín Campo Aliaga. Se supone que había llegado de la Península, sin vivienda y sin trabajo, refugiado en el cuarto de contadores de una finca de la mencionada calle, donde enfermó por inanición. Cuando fué descubierto, hacia ya cinco o seis días que no había probado alimento alguno. Fué conducido de toda urgencia con una ambulancia al Hospital Provincial, falleciendo el día siguiente. Este hecho, aunque parezca imposible, ha pasado en pleno siglo XX, en una ciudad como la nuestra, civilizada, y turística.

■ En la O. N. S., la Organización Sindical entregó 182.100 pesetas en Becas, para el Curso 1960-61, a 35 becarios de la Organización Sindical de Baleares.

■ Estuvo en nuestra ciudad M. Richard Reynes, Director de la Feria de Chicago, para animar a los industriales a exportar y a las Cámaras de Comercio a exponer en la famosa feria.

■ Del 1º de enero al 31 de agosto del año en curso, el Turismo de Mallorca ha aportado mil millones de pesetas en divisas al Estado.

JOTABEESE.

## ALARO

■ A finales de agosto se inició el tradicional retorno de los numerosos «forasteros» que este año nos visitaron, a su hogar. Es un espectáculo curioso y al mismo tiempo simpático, ver el fabuloso trajín que se organiza, unas veces con las despedidas de familiares y amigos, otras con el acomodo de paquetes y maletas en los coches, repletos de cajas redondas de ensaimadas y «souvenirs»... Las caras morenas tostadas de sol parecen el sello inconfundible de la estancia en Mallorca de tantos y tantos mallorquines que por unas semanas retornan al lado de los suyos. A todos despedimos con un cariñoso saludo y con nuestros mejores votos de que felizmente puedan volver el año próximo.

■ En Soller y con motivo de las fiestas de San Bartolomé, se celebró el Campeonato de Baleares de Tiro al Plato, que fué brillantemente ganado por nuestro paisano Pedro Vidal Ferrer de C'an Beya.

■ Si bien este verano ha resultado muy benigno ya que en general por las noches refrescaba notablemente, a fines de Agosto tuvimos una ola de calor húmedo y pegajoso, como despedida de la temporada veraniega.

■ A los 54 años de edad y a consecuencia de una angina de pecho fallece en Palma Don José Balle Campins de Pasturich, que durante muchos años vivió con su familia en Alaró.

■ El día 2 de septiembre y tras larga y dolorosa enfermedad falleció Doña Catalina Campins, viuda de Mateo Simonet (cavall gatzell).

■ El domingo día 4 de septiembre, después de un día de gran calor y bochorno que motivó que las playas se vieran concurridísimas, descargó por la noche la primera gran tormenta de verano. Rayos y truenos rasgaban la noche y un gran aguacero descargó lentamente sobre Alaró y comarca.

■ Para ver televisar el partido de fútbol entre el Real Madrid y el Peñarol de Montevideo (Uruguay) se había despertado una gran expectación, colocándose en todos los cafés asientos supletorios e incluso algún que otro televisor suplementario en una sala contigua. Ganaron los españoles proclamándose con ello Campeones del Mundo.

■ En Alaró viven todavía dos excombatientes de la guerra de Cuba del año 1895 a los que se les ha concedido una jubilación económica mensual, se trata de Don Juan Ferrer (des llums) y Don Juan Nicolau (gatzell).

■ Ha sido felizmente operada la distinguida Señora Doña Catalina Amengual, esposa del Director de la Graduado Don Andrés Rotger. Se encuentra totalmente restablecida.

■ Procedente de Venezuela llegaron Don Juan Sastre Terrasa (Poteco) y su esposa Doña Magdalena Amorós (Señoret) con su hijo Andrés.

■ El domingo día 11 de Septiembre se celebró la tradicional fiesta del Castillo a la que asistieron unos 250 romeros, 100 de los cuales recibieron durante la Misa la sagrada Comunión.

■ En trágico accidente de carretera y al ser arrollado el pequeño «Biscuter» que montaban por un «Seat 1400» fallecieron tres hijos de esta localidad, se trata del Vicario Don Miguel Amorós, de 43 años de edad, su hermana Doña Juana Ana de 59 años y el marido de ésta D. Antonio Homar «Ximorra» de 63 años. El Vicario había recogido a sus hermanos en Alaró para trasladarlos a Búger para que su cuñado Sr. Homar fuese visitado por un médico especialista, ya que parecía estar delicadamente enfermo. Después de la visita se dirigían a Campanet de cuya parroquia hacía 15 días había sido nombrado Vicario el Señor Amorós, procedente de Petra donde fué destinado hace dos años. Al cruzar la carretera general de Palma-Alcudia un coche que se dirigía a Palma los arrolló, falleciendo casi instantáneamente los hermanos Amorós y a las pocas horas su cuñado. La llegada de los cadáveres a Alaró, su entierro y funeral conmovieron profundamente a todos los vecinos de la localidad que testimoniaron su condolencia a los familiares de las víctimas.

■ Ha ascendido a Económico y destinado a prestar sus servicios en la localidad de Biniali el joven sacerdote alaronense Don Pedro Rosselló (maquineteta).

■ Como caso curioso aparecido en la prensa mallorquina y reproducido en la Vanguardia de Barcelona cuento lo que dice ocurrió en Porto-Cristo (Manacor): Unos turistas nórdicos llegados hacia unos días a uno de aquellos Hoteles, llegan jadeantes diciéndoles que un hombre les había perseguido y amenazado con un cuchillo, que ellos se habían detenido al borde de un camino para comer unos higos chumbos (figues de moro) y de la finca había salido un hombre esgrimiendo un cuchillo dirigiéndose a ellos. Extrañados en el Hotel y acompañados de uno de los turistas enviaron un agente para esclarecer el hecho, resultando que los extranjeros se comían los higos chumbos sin pelar ¿? y que el dueño de la finca les ofrecía su cuchillo para quitarles la corteza, gesto que aquellos no entendieron. Tal como lo dice la prensa lo repito para Vds.

Tony ROIG.

## ALCUDIA

■ Un trágico accidente ocurrió en la carretera principal que une nuestra ciudad con la de Palma, exactamente en el cruce de las carreteras de Campanet a Búger.

■ Procedente del «Mas Pas» y en dirección a Inca circulaba un «Seat 1400».

■ Iba a pasar por delante del cruce indicado, cuando salió de la carretera

de Búger, en dirección a la de Campanet un «Biscuter» que pilotaba el Rdo. Señor D. Miguel Amorós Fullana, Vicario de Campanet, de 44 años de edad, y acompañaban su hermana Doña Juana Ana, de 59 años, y el esposo de esta, Don Antonio Homar. En aquel preciso momento cruzaba en dirección a Alcudia un camión de carga. El pequeño vehículo aminoró su marcha, reempujando velocidad después, pero desgraciadamente el camión impedía la visibilidad de un buen trozo de la carretera general lo que fué la causa de una trágica colisión entre el «Seat 1400» y el «Biscuter» resultando los ocupantes de este último con tan gravísimas heridas que falleció casi instantáneamente el Rdo. Sr. Vicario; poco después su hermana, y más tarde su hermano político.

La noticia del triste suceso causó general consternación en toda Mallorca.

En paz descansen las infortunadas víctimas y reciban sus familiares nuestro muy sentido pésame.

■ A consecuencia de una fuerte tormenta sobre Mallorca, sufrieron averías unas instalaciones de nuestra central Puerto de Alcudia, quedando privada de fluido eléctrico durante una hora toda la isla.

## INTERINO.

## ALGAIDA

■ **Del pasado verano.** — En la croniquilla anterior, os hicimos un detallado informe de las innovaciones hechas en nuestro pueblo, en el actual plan de urbanización, que os habrá permitido haceros una idea del carácter que va adquiriendo.

■ Hoy añadimos que junto al referido movimiento existe otro de más importancia: si cabe y toma más auge cada día: el del ensanchamiento del pueblo con la incesante construcción de nuevos bloques de viviendas modernas y confortables. Dicho de otro modo: nuestro pueblo crece y de supera y va cobrando un aspecto de villa moderna y atractiva que lo ha hecho un delicioso centro de veraneo aumentando así la importancia del mismo.

■ **Viajeros.** — Después de haber pasado una temporada en ésta, han salido para Charleville Doña Catalina Amengual, viuda de Noguera.

■ Con motivo de fallecimiento de su madre, y procedentes de Anamase (Haute-Savoie) estuvieron en ésta los hermanos Don Juan, Don Francisco, Don Miguel y Don José Llompart.

■ **Personales.** — Nuestro paisano y amigo, Don Antonio Sastre Sastre, Capitán de Infantería, ha sido ascendido a comandante.

■ Ha terminado la carrera de leyes, con brillantes notas, Don Gabriel Verger Garau.

■ **Nacimientos.** — El hogar de los esposos Don Rafael Perelló Capellá y Doña Catalina Gelabert Llompart, se ha visto alegrado con el nacimiento de una niña a la que se le ha impuesto el nombre de María.

■ El de Don Antonio Oliver Martorell y Doña Catalina Oliver, Martín por el de un niño que ha recibido las aguas bautismales con el nombre de Jaime.

■ El de Don Pedro Vannell Amengual y Doña Margarita Barceló Gayá con el de un niño que ha sido bautizado con el nombre de Bernardo.

■ Y el de Guillermo Amengual Lliteras y Doña Antonia Aloy Aloy con el de otro niño al que se le ha impuesto el nombre de Damian.

■ **Matrimonios.** — Han contraído matrimonio en esta iglesia parroquial, Don José Ramón Mari con la Señorita Margarita Abrinas Juan.

■ Y Don Francisco Capellá Sureda con la Señorita María Monserrat Canellas Vich.

■ **Defunciones.** — Han fallecido cristianamente en Algaída:

— Doña Margarita Garau Pujol, de 83 años.

— Doña Margarita Sastre Abrinas, de 71 años.

— Doña Antonia Capellá Santmartí, de 66 años.

— Y Doña Juana Ana Garau Pujol, de 89 años.

J. POU.

## ANDRITX

■ El 21 del pasado mes de septiembre, tuvo lugar un acontecimiento de singular importancia para nuestra comarca y todos los pueblos de la parte de Poniente. Se trata de la carretera Andraitx-Estallenchs, nueva y bellísima ruta turística, que tiene mucha importancia para el porvenir del turismo en Mallorca. Fué abierta oficial y definitivamente al tráfico, en presencia de D. Gabriel Alemany, Alcalde de Estallenchs; el Rdo. Económico D. Guillermo Pont; el Juez, D. Francisco Palmer; el Comandante del Puesto de la Guardia Civil, Capitán Don Luiz Sanchez; el Secretario Don Antonio Perello, el Rdo. D. José R. Clar, el Alcalde de Bañalbufar, D. Lorenzo Picornell; el de nuestro pueblo, Don Francisco Moner; la Presidenta de «Amigos de Mallorca» Mrs. Dina M. Bowden; de nuestro estimado amigo «Avespa»; de D. José-Maria Palá, Ingeniero General de la 4ª. Demarcación de Obras Públicas; los Demarcarios Don Eusebio Pascual, Don Miguel Forteza, D. Antonio Parietti, D. Miguel A. Llauger, el Presidente del Fomento del Turismo D. Gabriel Alzamora, el Ingeniero-Jefe de Obras de Puertos Don Antonio Dicienta y numerosas altas personalidades pertenecientes a O. P. y otras organizaciones oficiales.

■ Esta carretera que serpentea entre pinos sobre la Costa Brava mallorquina, entre la infinita gama de colores de la tierra y el azul del mar y del cielo, será sin la menor duda, una de las más bellas de nuestra isla.

■ Después de desempeñar durante 26 años, con gran acierto el cargo de Maestro Nacional en nuestro pueblo, se despidió de nosotros por ser destinado al Grupo Escolar de Son Español, Palma nuestro distinguido amigo D. Francisco Torres Ferragut, del cual Andraitx guardará un inolvidable recuerdo.

■ A la edad de 80 años entregó su alma al Señor Doña Catalina Perpiñá Pujol. E. P. D. Reciba su desconsolada familia el testimonio de nuestro sentido pésame.

J. MARTI.

■ Pasó unas felices vacaciones entre nosotros Doña Catalina Balaguer de Bosch, a quien acompañaba su encantadora hija Janine.

■ Llegó de Casablanca (Marruecos) con el fin de pasar una temporada en su pueblo natal, D. Bartolomé Borrás.

■ Con motivo del Primer Aniversario del fallecimiento del que fué nuestro estimado amigo, el joven de 25 años, Guillermo Masot Calafel, hijo de nuestros amigos Don Jaime y Doña Margarita, celebróse en nuestra iglesia parroquial un funeral en sufragio del alma del malogrado joven, al que asistieron numerosísima cantidad de amigos del difunto y de sus desconsolados padres.

■ En la carretera del Puerto, un motorista extranjero embió a un joven ciclista andritxol de 11 años, resultando el último con varias heridas, que le fueron curadas en Palma.

■ Descansó en la paz del Señor a los 80 años de edad, Don Pedro Enseñat Enseñat, persona muy conocida y estimada en nuestro pueblo. E. G. E. A su apenada esposa, Doña Catalina Gamundi, hijos, nietos y demás familiares, el testimonio de nuestra sincera condolencia.

■ Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo se le impuso el nombre de Bartolomé, al hermoso niño de los esposos Don Antonio Simó y Doña Catalina Castell. Reciban los venturosos padres, con sus respectivas familias, nuestra cordial enhorabuena.

■ A los 65 años de edad, bajó al sepulcro, confortado con los Auxilios Espirituales, D. Jorge Alemany Pujol, R. I. P. Nos unimos al profundo dolor de toda su familia.

■ Durante el pasado mes de agosto, se registraron en nuestra comarca: 2 nacimientos y 8 defunciones. No hubo ningún matrimonio.

■ Formando parte de las expediciones sacerdotales, organizadas por la Comisión Episcopal de la Obra de Cooperación Sacerdotal Hispano-Americana, salió para la República Argentina, el Rdo. Sr. Don Agustín Serra, Vicario Cooperador de nuestra iglesia parroquial, para tomar parte en la Gran Misión de Buenos Aires. Le deseamos un feliz viaje.

■ Ha salido para Grenoble, Doña Margarita Alemany, viuda de Pujol. Feliz viaje le deseamos.

■ En el altar mayor de nuestro templo parroquial, el Rdo. D. Miguel Más, Económico, bendijo la unión de la encantadora Señorita Isabel Coll Castañer con Mr. Godfrey Humbert Wallace. Vaya a la novel pareja nuestra sincera enhorabuena, estensivas a sus familiares.

ES ROPIT DE CA'N TARRAGÓ.

## BANALBUFAR

■ Pasaron ya las tradicionales fiestas populares que anualmente se celebran en nuestro pueblo. Este año revistieron especial relieve por la alta calidad de su programa en el que fué elegida «Mis Costa Brava Balear»; las magníficas verbenas fueron amenizadas por la famosa orquesta Bonet de San Pedro y sus Isleños, pudimos aplaudir la Compañía de Teatro Regional Artís se corrió el Campeonato Ciclista Balear para juveniles, en la Plaza de España la Banda «Aldeana» nos ofreció un magnífico concierto, y pudimos admirar y aplaudir la agrupación folklórica «Aires Regionals» en una selecta exhibición de lo mejor de su programa, bajo la dirección de Don Jaime Company.

■ A la edad de 84 años, falleció habiendo recibido los Auxilios Espirituales, D. Juan Cabot Palmer, comerciante muy conocido y estimado de nuestro pueblo. La conducción del cadáver a su última morada dió lugar a una verdadera manifestación de duelo. En paz descansen y reciban su desconsolada esposa, Doña Ana Bujosa, hijos, hermanos y demás familia el testimonio de nuestro sentido pésame.

## PACO.

## BINISALEM

■ **Binisalem hace un llamamiento para una empresa insigne.** — No pretendemos que vosotros que vivís aquí, lejos de nosotros aunque sintiendo con el mismo corazón y el mismo espíritu que el nuestro, levantéis la empresa que nos hemos propuesto hacer nosotros como algo perdurable e imperecero, pero si que si es voluntad vuestra pongais vuestro grano de arena y entre todos podamos enorgullecernos dentro de unos años de haber realizado lo que Binisalem hacia tiempo que reclamaba, y vosotros queridos binisalemenses residentes en Francia, cuando vengaís a vuestra patria chica podáis decir: aquí en esta obra, he colaborado yo voluntariamente.

■ Pero sin duda os preguntareis ¿de qué se trata? y yo os contestaré: de una de las más grandes obras del siglo en cuya empresa un pueblo de está empeñada y Binisalem suele llevar a cabo todo lo que se propone. Se trata de un Centro Social donde habrá campos de deportes, pistas de patinaje, biblioteca, salas de reunión, salones para A. C., un teatro o salón de actos, y otras dependencias anejas. No importa decir que el presupuesto es elevado, pero entre todos los de aquí y vosotros podemos levantar la obra.

■ Si queréis mandar algún donativo no teneis más que remitirlo al Rvd. Cura-Regente de la Parroquia de Binisalem o a este corresponsal que se cuidará de hacerlo llegar a la Junta Parroquial y cada mes iremos publicando en estas mismas columnas los donativos vuestros y la marcha de las obras. Por hoy vaya por delante el llamamiento.

■ Víctima de un accidente falleció en Binisalem a los 88 años de edad D. Jaime Martí Villalonga. A sus familiares nuestro más sentido pésame.

■ Este año el Binisalem no tomará parte en competición oficial. Tan sólo el equipo de Juveniles formará parte de dicho torneo. Les deseamos muchos éxitos y excelente clasificación.

■ Este año en Binisalem ha habido escasa cosecha de uva habiéndose producido considerables pérdidas aunque en honor a la verdad la calidad — la uva es excelente — ha suplido la cantidad. El vino se prevé que ira muy caro a 8 o 9 pesetas litro.



## BINIARAI

■ Ha pasado una temporada entre nosotros, nuestro paisano y amigo residente en Bourges, D. Andrés Esteva Marroig, que viajaba acompañado de los también excelentes amigos Señores de Gamundir. ¡Que se repita!

## M. C. BUNOLA

■ Ha tomado posesión del cargo de Vicario de nuestra parroquia el Rdo. Don Lucas Morell. Sea bienvenido entre nosotros.

■ Entró su alma al Todopoderoso Don José Vives, E. G. E. A sus familiares nuestro sentido pésame.

■ Como todos los años, se celebraron en nuestro pueblo las tradicionales fiestas populares en honor de San Mateo, patrocinadas por nuestro Ayuntamiento.

No faltaron xeremies, banda de música, reveltas, funciones teatrales, bailes folklóricos, carreras pedestres, patinaje artístico, etc...

En vista de la importancia del programa, se vieron muy animadas. Hubo servicios extraordinarios de tressos, lo que contribuyó en parte al éxito obtenido.

## ROSETA.

■ En las inmediaciones del km. 11 de la carretera Palma-Sóller, Don Antonio Marcós Bujosa, obrero de predio «Alquería de Vall» cuando regresaban de Palma con un tractor-remorque conducido por el mayoral del citado predio Don Rafael Colom, y sin que se sepa el motivo el desgraciado obrero cayó sobre el mismo vehículo en que viajaba.

El finado gozaba de grandes simpatías en nuestro pueblo por su bondadoso carácter y honradez. Su entierro dio lugar a una verdadera manifestación de duelo. En paz descanse.

## C. A.

## CAIMARI

■ Antes de reemprender su viaje de regreso a Francia, y ponerse de nuevo al frente de sus negocios, tuvieron a mismo tiempo la suerte y la alegría de encontrarse en su hermoso y pintoresco pueblo natal, los buenos amigos Don Cristóbal Pons, de Montlucón, y Don Jaime Caimari, de Lorient, y sus distinguidas Señoras.

(No he había pols, porque había fet ferm de trons i llamps, i caigude una bone ruxada es dia abans; però si he havia molt de sol, i qualche mosque.)

■ La cosecha de la almendra ha sido este año regular. El almendrán ha sido vendido a unas 53'50 Pesetas el kilo, que no está del todo mal; lo que so impide a algunos propietarios que conozco, de quejarse todavía, y esto, que lo vendieron sin casi hacerlo secar. Estos payeses...

## C. M.

## CALA RATJADA

■ En la playa de Son Moll, el súbito francés M. Arthur Demetres, de 60 años sufrió un colapso cuando nadaba, falleciendo casi instantáneamente. E. P. D.

■ Va pasando la oleada de turismo, que caracteriza los meses de canícula, y que invade hoteles y todos lugares de permanencia. Muchos son los que han pasado por esta localidad, comprendiendo todas las nacionalidades y en mescolanza multicolor por los típicos atuendos formando la caravana diaria, buscando el sol y el mar, encontrando satisfichos sus afanes en la hermosísima playa de La Gulla, excelente lugar de solaz y solarium maravilloso que convertía sus pálidos cuerpos es morenos y bronceados, ante la cultural alegría de exhibir el resultado del sol de Mallorca. A cualquier hora, del día y de la noche, el bullicio propio de una ciudad cosmopolita imperaba por doquier, ofreciendo el aspecto de un lugar en plena actividad en todos los órdenes alcanzado el punto culminante a mediados de agosto, pero que este año también lo ha igualado el mes de septiembre. Ahora empieza a declinar, aunque la bajada es suave pudiendo decirse que hasta finales de octubre no nos quedamos solos, otra vez.

■ Vienen las lluvias. Les chubascos propios del septiembre y octubre, aparecen de vez en cuando y suelta el cielo sus espitas, regalando sus maravillosos fuegos naturales, que imponen ante su magnitud. Pero también su paso es rápido. Ante el fragor nocturno de la tormenta imponente y majestuosa, con todo su cortejo de espléndidas luminosidades y su cortina de agua impetuosa, resplandece otra vez por la mañana el magnífico sol que calienta en grado sumo, apareciendo el cielo completamente despejado sin una tenue nubecilla. Estos cambios de maravilla, esas vueltas rápidas al buen tiempo, dan el tono al lugar y a nuestra estación, caprichosa y veleidosa, pero siempre complaciente con el visitante.

El cansancio, producto del enorme caudal de energías consumidas durante la época veraniega, llega a dominar, dando paso al tiempo familiar, al tiempo de conversaciones amistosas, de cultivo de las gratas amistades, que el sobrado tiempo invernal nos regala para mitigar las prisas anteriores. Los vecinos se ven, hablan, cambian impresiones, tocando todos los puntos habidos y por haber. Es la época de la locuacidad y de la tertulia de café especialmente sobre los puntos deportivos, que concentran al pueblo en el campo de deportes a presenciar el partido, haciendo cabalas sobre el resultado y tejendo números que nos eleven al ascenso. Es la época del descanso total. El mar se rebela también y desata sus furias, cansando de la placidez veraniega, así tanto los elementos como el turismo imponen su signo, que inexorablemente tiene que cumplirse.

■ La Residencia de Educación y Descanso. — Maravilloso edificio, que será orgullo de nuestra localidad, está adelantadísimo tanto que solo faltan retoques interiores. Desde el exterior ofrece un magnífico aspecto. Sus amplias terrazas, sus balcones, todo el cuerpo es de un excelente gusto y de estética moderna. Tiene que destinarse a matrimonios, teniendo una cabida para unos ciento treinta. Parece que funcionará invierno y verano, con lo cual la localidad adquirirá una animación mucho mayor. El próximo año tiene que entrar en liza, en la primavera. Una flor más que añadir al ya hermosísimo ramo, que forma nuestra localidad.

■ Partieron ya para Lourdes unos veinte peregrinos de esta localidad, en magnífica organización de nuestro Rdo. Señor Económico. Efectuarán la vuelta por San Sebastián, visitando los pueblos más importantes. Se para-

rán en Zaragoza para visitar el Pilar y llegarán hasta Monserrat a adorar a la Moreneta estando de regreso el domingo siguiente. La animación era enorme en la partida, siendo despedidos por toda la localidad, que les desea una feliz estancia en el continente.

## NAUTA.

## CALVIA

■ A la edad de 60 años, entregó su alma al Señor, la bondadosa Señora Doña Francisca Barceló, viuda de Suau, E. P. D. Reciban su desconsolado hijo Don Pepe y demás familia el testimonio de nuestro sentido pésame.

■ También dejó de existir, a la edad de 90 años, Don Francisco Juan, E. G. E. Testimoniamos nuestro muy sentido pésame a su afligido hijo Don Jaime, empleado del Ayuntamiento, su hija Bárbara, y demás familia.

■ Se unieron en Santo Matrimonio la simpática Señorita María Blanes Martorell con D. J. Pardo. La boda se celebró en la más absoluta intimidad, dado el duelo reciente de la madre de la novia. Les deseamos que sean muy felices.

MARIA ALEMANY.

## CAMPANET

■ Fiestas de San Miguel. — Con diversos actos religiosos y profanos celebró nuestro pueblo las fiestas dedicadas a honrar a su Santo Patron. En la iglesia hubo completas y Oficio solemne. Y, para esparcimiento y diversión de las gentes, verbena, velada folklórica, carreras a pie, de bicicleta, fútbol, cine etcétera, etc.

■ Viajeros. — Tras una larga temporada pasada en Lisieux, en casa de sus tíos, regresó a nuestro pueblo Don José Cabanellas, hijo del propietario del Taller Mecánico, Don Cristóbal.

— Procedentes de diferentes ciudades de Francia han pasado una temporada entre nosotros: Don Miguel Socías; M. Marcel Cavernacker; Doña Catalina Mateu y nietos; D. Armando Crespi; y Don Sebastian Gual, Señora e hijos.

■ Nacimientos. — Durante el mes de septiembre han venido al mundo los varones siguientes: Guillermo Alemany y Pons, José Mulet y Gual, y Juan Horrach Capella. Enhorabuena a sus venturosos papas y mamás, y demás familiares.

G. FEMENIA.

## C'AN PASTILLA

■ Está a punto de constituirse la Asociación de Vecinos de Ca'n Pastilla, y de la cual será probablemente Presidente Don Tomas Daeder Hervia.

■ Se rumorea que existe un ambicioso anteproyecto de defensa y urbanización de nuestros hermosos parajes, en los cuales figuran la construcción de una carretera de 14 metros, de un anden para peatones de 4 metros, entre la carretera y la playa; de un parterre de 4 metros con vegetación y flores propias de las zonas playeras. Está también previsto la nivelación y limpieza de la playa, iluminación, «parking» cubierto para vehículos, etc...

■ Por fin, y gracias a las potentes máquinas puestas en servicio, han desaparecido de nuestra vista la gran cantidad de algas que el mal tiempo había acumuladas en la parte del poniente de nuestra playa, y que tanto ha perjudicado a numerosos vecinos de la citada zona.

■ En las cercanías del Hotel Aca-pulco, circulaba una motocicleta pilotada por Don Jaime Antich Bennasar, de 31 años de edad, y su joven esposa, a los cuales seguía una camioneta que se dedicaba al transporte de bebidas gaseosas, «sin que se conozca el motivo se echó encima de la moto, resultando el motorista con tan graves heridas, que falleció al llegar al Hospital Provincial, donde había sido trasladado. En paz descanse. Su esposa resultó solo con leves heridas. Reciban todos sus familiares nuestro muy sentido pésame.

■ Fue hallado arrimado a un muro de la calle de Tito Divio, a proximidades del hotel Las Arenas, el cadáver del súbito norteamericano Mr. Richard E. Lookwood, de unos 28 años de edad. El cadáver fue trasladado al depósito del cementerio donde fue practicada la autopsia.

J. ALBERTI.

## CAPDEPERA

■ Se ha ampliado la central Telefónica local y colocado una cabina para los usuarios. También se han instalado en poco tiempo varios teléfonos en casas particulares. Con esta mejora ha quedado satisfecha la necesidad, sobre todo el verano que era imposible el conseguir con relativa rapidez las conferencias deseadas, por la cantidad de conferencias internacionales que había.

■ En un solar propiedad de Don Juan Sansó «a» Femenias, se dió un caso raro al nacer espontáneamente una sandía, la cual dió por fruto varias sandías, pesando una de las cuales 15 kilogramos.

■ Pasan sus vacaciones en Capdepera como lo hacen todos los años el Sr. D. Valentín Alejandro de Boschi, Consejero de Embajada, acompañado de su Señora e hijos; así como también de padre el conocido médico D. Juan Aleina.

■ Después de haber pasado sus vacaciones entre sus familiares regresó de Blanes el Delegado de la Caja de Pensiones para la Vejez Don Miguel Ibañez y Señora.

■ Marchó para Madrid el joven estudiante de medicina Don Manuel Melis de la Vega.

■ Marchó para incorporarse a la Academia General Militar el joven Cadete Don Nicolás Moll Ramis.

■ Para Francia y al objeto de pasar una breve temporada marcharon Don José Moyá y Señora Doña Antonia Sampol de Moyá acompañados de sus hijos Baltasar y Miguel.

■ Fue destinado al Puesto de la Guardia Civil de Capdepera el Sargento de dicho cuerpo Don Isidro del Campillo Alonso.

■ Contrajeron matrimonio el día del 14 de septiembre los jóvenes Margarita Salas Gelabert y Antonio Sansó Bauzá.

■ Para Madrid marcharon después de haber pasado las vacaciones junto a sus familiares el Delineante de Thermo Electra S. A. Don Bartolomé Sancho y Señora.

## LLULL.

## CONSELL

■ Como tradición de todos los años, se celebraron en nuestro pueblo las populares fiestas de San Bartolomé. Siguiendo la costumbre, se celebraron actos religiosos, cívicos y deportivos.

■ En la carretera Palma-Alcudia, en las cercanías de nuestro pueblo, unos transeúntes encontraron tendido sin sentido sobre la calzada a Don Jaime Comas Bennasar, Médico-Oculista de 54 años de edad, que volvía de Sóller en motocicleta, donde había presenciado un partido de fútbol.

Después de pasar unos días entre la vida y la muerte los médicos aseguran que el Señor Comas, G. a D. está fuera de peligro.

Hasta ahora se ignoran las causas del accidente.

JAIMITO S.

## ESPORLAS

■ En sencillo acto, por la Dirección General de Primera Enseñanza, nuestro Ayuntamiento fué declarado Corporación ejemplar en materia de enseñanza por la construcción de unas espléndidas y modernísimas escuelas, iniciada hace largos años.

El Inspector-Jefe de Enseñanza Primaria Sr. D. Gabriel Salom Calafell, tras felicitar nuestro Alcalde, Sr. D. Juan Solivellas Coll, y la Corporación Municipal le hizo entrega del ya mencionado título.

J. CERDA.

## ESTALLENCHS

■ Durante una aparatosa tormenta se desprendió una roca de un peñasco que se desplomó sobre el debil tejado del bar de nuestra playa, en el que debido a la tormenta se habían refugiado numerosos banistas, causando la muerte instantánea de nuestro amigo y paisano Don Rafael Nadal, de 31 años de edad, practicante de profesión, en la isla de Formentera, y que pasaba unas vacaciones entre sus familiares. Figuran cuatro otros heridos, entre los cuales la niña de 8 años, Benita Palmer, que en vista de su estado de gravedad, fué trasladada en una clínica palmesana.

Descansen en paz el infortunado Sr. Nadal y reciban su desconsolada esposa, padres y demás familiares el testimonio de nuestra muy sincera condolencia.

M. CATALA.

## FELANITX

■ En Porto-Colom, una barca de bou entro en colisión con un yate panameño, fondeado en nuestro puerto, abriendo un boquete en la parte de popa, y undiéndose el yate en pocos minutos. Afortunadamente no se registraron desgracias personales.

■ Con asistencia de nuestras Autoridades, el Rdo. Sr. Don Gabriel Rebassa bendijo las modernas y confortables viviendas protegidas construidas por la Hermandad Cristiana Obrera.

■ Como todos los años, se celebraron en nuestra ciudad las ya tradicionales ferias y fiestas de San Agustín, viéndose muy animas, y con un programa muy digno de elogiar.

■ En San Salvador, se celebró el XXVI aniversario de la Coronación Pontificia de Nuestra Señora.

■ Ha sido colocado un nuevo buzón de correos en la esquina de la calle Mayor y la Plaza Santa Margarita que será de gran utilidad para los vecinos de aquel sector.

■ Han felizmente visto su hogar alegrados los esposos D. Miguel Antich y Doña Inés Coll, con el nacimiento de su pequeña Catalina. Enhorabuena.

■ Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo se le impuso el nombre de Juan-Diego, al hermoso niño de los conserjes D. Juan Mayordomo y Doña Navi Martínez. Nuestra felicitación a los felices padres.

■ Por haber alcanzado la edad reglamentaria ha sido relevado en el cargo de Jefe de Telégrafos Don Manuel Oliver Puig.

■ Ha salido para diversas ciudades de Europa, el Rdo. Don Juan Ferrer, Vicario. Le deseamos un feliz viaje.

■ Sor Margarita del Dolor de María ha sido nombrada Superiora de la Comunidad de las Hermanas de la Caridad de nuestra ciudad, substituyendo a Sor Antonia de la Eucaristía Piza.

J. BONET.

## FORMENTOR

■ Patrocinada por los Directores de «Papeles Son Armadams», y del «Hotel Formentor», tuvo lugar en el Club de los Poetas de Formentor, una interesante exposición del gran pintor Pancho Cossío, y del notable ceramista Antonio Ruiz. Una magnífica exposición, con obras de dos artistas de gran clase.

■ Ha pasado una temporada en nuestro lujoso hotel, la esposa de Mr. Randolph Churchill, hijo del ex-primero Ministro inglés Sir Winston Churchill.

LINETTE.

## FORNALUTX

■ Hem après que el fill de l'amó Joan Alberti Puig (Murons) negociant actualment establert a Orleans, el qual estigué durant molt d'anys a Montlucón, eí Joan-Claudi havia obtingut després de nuydes oposicions la liciensatura en dret amb el títol d'avocat.

■ Pel els periodics de la capital han estat publicades les condicions d'un concurs organitzat per la secció d'educació popular de la delegació provincial des ministèri d'informació i turisme sobre uns premis que a finals d'aquest any se concedirà a nel qui presentarà el millor projecte d'embelliment i bon gust simètric o arquitectural d'una finca rustica o urbana.

■ El mestre de la nostra escola de nins D. Llorenç Guasp Gelabert s'havia proposat establir a dins el nostre poble, el primer aparat de televisió; però per causa de la proximitat que tenim amb el Puigmajor restaren negatius les proves fetes dins terrenys de Sa Rutllana aont el Sr. Guasp ha de residir amb la seva família quant haguin construït la nova escola en projecte. Segons pareix visquent molt aprop de la montanya del Puigmajor, aqueixa impedeix la reproducció de les escenes, emperó no nos desanimem perquè si hem de creure en les paraules del Sr. Alexandre Pomar de Sóller empresari d'un establiment de ràdio si televisions prestem porem tenir televisió, gracies a uns miralls que se posaren a la Estació malorquina de Televisió espanyola.

■ Já que hem parlat de Sa Rutllana, us diré que el nostre ajuntament ha fet posar una canaligació d'aigua de Sa Font de S'Auqueró.

■ Enguany les festes patronals, les més llargues del segle present, foren molt concorregudes. Predicà el sèrm de la Mare de Deu el Proposit del Felips de Sóller Pare Oliver i celebrà el solemne ofici el nostre paísà Don Gabriel Adrover (Bieu) econom de Sta Creu de Palma.

■ En conformatat amb lo aprobat dins el conssey de ministres día 10-5-1960 sobre afavoriment e incrementació de la producció de blat; el delegat provincial del S. N. T. (Servici Nacional de Blat) ha anunciat que se distribuirien dins tots els magatzems de depositaris d'abonos de les illes, 800 Tm2 de sulfat amoniac 6.000 de fosfat i 900 de potastic amb rebaixa demunt la tarifa oficial a excepció del potastic sempre que el agricultor necessitat exhibesqui l'ordre d'entrega model 6-8. A que li será concedit mediant sollicitud directa o per més securitat a través de les germandats de llauradors o de les cooperatives agricòles. A veura quant el govern pensará amb el nostros olivars.

■ Han passat les vacances a Mallorca: — De Chalons-sur-Saone, l'amó Antoni Busquets Guadrae (Peraira) amb la seva dona i filla.

■ De Nancé, madona Catalina Alberti (Ciceró) de Sastre, els seus fills Miquel i Jaume; i amb la seva companyia vingué de Limburn madona Margarida germana de madona Catalina.

■ De Six-Four l'amó Simó Garcés Ripoll (Garcés) amb la seva esposa.

■ De Verviers (Belgique), l'amó Pere Jean Mayol (de na Paula), madona Catalina Colom (Barqué) i so fill Bernat.

■ De Nice, l'amó Jaume Antoni Alberti (Cirerol) i la seva muller.

■ Coses Nostres: Escric avui un article qui no solament abarca la germandat inter-regional o nacional però a tota l'hispanitat en general amb motiu de la passada reunió de les acadèmies de la llengua castellana que és celebrà a dins la capital de Colombia Bogotà del dia de Sta Marta fins el dia de St. Domnech (Domeng).

Ante que fassi cent anys que Espanya no posquesqu drests juridics ni politics demunt els pobles de l'America centrosur, no per aixó hagui deixat d'existir l'hispanitat puix les «21 republicues» d'aquell continent qui brotaren de la seva savia no han renegat de la nostra herencia i continuen venerant a nostro país per la Mare-Patria. Una de les penyores qui encare prove més el lligam que nos uneix a ells es la llengua. L'hermos llenguatge de Castella qu'imortalisa D. Miquel De Cervantes no es unicament l'idioma oficial d'Espanya sinó també d'aquestes nacions; però malgrat que dins lo literari tots calguin dins les meteixes bases gramaticals cada una d'aquestes nacions lo enraona a la seva propia interpretació lo qui amb la separació política sot constituir un perill de disgregació. Afí de evitar tal perill, i mantenir l'unitat literari de l'idioma castellà se convocà a instancies del Excmo Don Miquel Alemany ex-president dels Estats-Units de Mexico una assamblaya de tots els representants de les Acadèmies hispanes qui consagrà aqueixa unitat establint que per qualsevol reforma de les regles gramaticals castellanes era indispensable era imprescindibles l'aprobació de totes les acadèmies devesse fer en conjunt la citada reforma. Finalment incluirem com nota caracteristic d'aqueixa reunió dels intellectuals hispans adames de la solemne reprobació del nom d'America Llatina per designar les nostres antigues colonies en exclusiu en vista que tal denominatió correspond igualment a bresilens, haitians i franco-canadians; la moció firmada juntament amb el Gran Rabbi dels Sefardies de Londres per els Excms. Srs. D. Marcei Menendez Pelayo Director de la Real Academia Espanyola i D. Jesus Rubio ministre espanyol d'Educació Nacional sollicitant l'incorporació dels sefardies a los proxims treballs academicos. Com se sap els sefardies deixendents dels jueus espanyols qu'expulsaren els reis catholics per decret de 31-3-1492 per garantir l'unitat religiosa indispensable per salvaguardar l'unitat territorial; han conservat malgrat tots els desaires el record d'Espanya i dins la memoria dels seus fogars s'emplea un dialecte castellà mesclat de rudiments hebraics. A mon punt de vista la demanda d'incorporació dels mencionats sefardies a los treballs academicos no solament aperfeccionarà l'unitat lingüistic sino que nos dona una idea de l'esperit humanitari dels nostros dirigents actuels no debguent oblidar que malgrat la diferencia de credo i el perill economic els jueus prestaren amb la seva ciencia bons servicis a Espanya. Voldria que tal demanda d'incorporació sia juntament amb l'existent institut d'estudis sefardies madrilens la renovació de les conciencia sang abdicar l'herencia espiritual de D. Ferran i Donya Elisabeth els Catholics però aperfeccionantla per un camí més cristià i més caritatiu, i l'augment d'unes bones relacions entre Espanya e la nació israeli en quar govern el sefardi Toledano ocupa les funcions de ministre d'Afers religiosos. Retornant a nel subje de l'article qui concerna tots els hispans en general nos associam de bon cor a nel nostros germans de llengua castellana amb el pensament que aqueixa reunió academica afirme una vegada més la fraternitat i amistat perpetua de les nacions de sang iberia; i per ma part seria mon destitg que tal assamblaya estimuli a nels literaris catalans, mallorquins, valencians i rossellonesos a incrementar l'unitat literaria del nostre idioma vernaculo.

JOAN ESTADES.

## GALILEA

■ Resultó muy simpática y muy animada la becerrada que tuvo lugar en nuestro pueblo, con ganado perteneciente a la vacada de D. Bernardino Jiménes de Linares, (Jaén). Actuaron los aficionados locales Julian Alemany (Currito), Guillermo Pons (Bous), Guillermo Clar (Son Marcos), Matías Morey (Petit), y Antonio Morey (Rose).

M. M.

## INCA

■ En la carretera de nuestra ciudad a Llubi, el ciclista Don Onofre Munar Gual, fué atropellado por el motorista D. Francisco Moyá Roselló, de 24 años de edad, causándole tan gravísimas heridas, que el desgraciado ciclista falleció horas después. E. P. D.

■ El motorista, también herido, ingresó en una clínica palmesana.

■ El Centro de Arte y Cultura organizó su IIIº Concurso Fotográfico, donde pudimos admirar una magnífica exposición de vistas de los más hermosos y pintorescos rincones de nuestra isla.

■ Se procede actualmente al asfaltado de numerosas calles de nuestra ciudad. Una noticia que ha sido acogida con simpatía por todos.

■ En la iglesia de Santa María la Mayor, el Rdo. Sr. D. Jaime Capó bendijo la unión de la encantadora Señorita Clara Perelló García y Don Juan Davis Per. Deseamos toda clase de felicidades a la novel pareja.

■ En la carretera Alcudia-Inca, se produjo un choque entre un camión y un turismo de un hotel del Puerto de Pollensa, sufriendo el último graves desperfectos. Afortunadamente no ocurrieron desgracias personales.

TONI RIPOLL.

## LA PUEBLA

■ Se ha dado el nombre de calle de Mossèn Ribet, a la que hasta ahora había llevado el número 17.

■ Ha sido renovada totalmente la fachada Norte del edificio de Ca'n Garrovi.

■ En la casa del guardián del Cementerio se declaró un incendio. Según informen este se acostó fumando un cigarrillo y, al quedarse dormido, se le incendiaron las ropas de la cama. Con la ayuda de los ocupantes de un coche que pasó por aquel lugar en este preciso instante, que dió parte del suceso a la Casa Consistorial, se evitó un seguro desastre. La anciana madre del guardián tuvo que ser evacuada con una escalera por una ventana del piso superior. Gracias al coraje de Don Gabriel Orell Campomar, vecino de Pollensa, quien sin reparar en el peligro se lanzó a través de aquella admosfera irrespirable hasta el corazón del incendio, abriendo todas las ventanas y evacuando todo lo que hubiera podido ser pasto de las llamas.

■ Ha sido nombrada maestra propietaria del Grupo Escolar Nuestra Señora de Vialfés, a Doña Dolores Prieto Olivera.

■ Después de su brillante éxito en Schoten (Bélgica), donde ganó el Primer Premio de Bailes Folklóricos, tuvimos la alegría de dar la bienvenida a nuestra Agrupación Folklórica local «Marjal en Festa».

■ Por personal de Obras Públicas, ha sido reparada mediante un bacheo asfáltico, la carretera que va desde nuestra población hasta el cruce de la carretera Palma-Alcudia.

■ Don Miguel Llompart, propietario del Bar del mismo nombre, tras unas originales apuestas, se bebió ante numerosa concurrencia, 15 Coca Cola, en siete minutos.

■ Y pocos días después, D. Antonio Miró Fuster, quiso batir el «record», cosa que no logró, pero así mismo bebió nueve Pepsi Cola, en unos escasos minutos.

■ Procedente de Fort-de-l'Eau (Argelia), llegó para pasar una temporada de vacaciones entre sus familiares, D. Jost Torres, acompañado de su distinguida esposa e hijos, Mlle Lucienne, y M. Jean Michel.

■ Ha empezado la colocación de bordillo y construcción de aceras en la calle Plaza, y en la calle de Ramón Llull.

SAFLAIV.

## LLOSETA

■ Extraordinaria animación reinó en nuestro pueblo, con motivo de sus tradicionales fiestas populares que se vieron este año muy animadas por la calidad de su magnífico programa. Siguiendo la costumbre se celebraron funciones religiosas, cívicas, deportivas y artísticas y numerosas atracciones, entre las cuales una de las que tuvo más relieve fué la magnífica velada de Patinaje Artístico a cargo del renombrado «Club Olmos» de Palma, cuya fama es ya muy conocida y apreciada en nuestra villa.

A. C. S.

## LLUBI

■ Como cogidas de la mano se celebraron las fiestas centenarias de la Parroquia y las Patronales de San Felio.

■ El primero de agosto, en el Templo Parroquial, aborotado de flores, se celebró solemne Misa Mayor, oficiada por el Rdo. Sr. Don Gabriel Massanet, Cura-Económico de nuestra villa, asistido por los Rdos. Sr. D. Rafael Cladera y D. Miguel Llompart, ambos hijos de nuestro pueblo.

■ Pronunció elocuente sermón Don Jaime Capó, profesor del Instituto de Palma. La misa fué cantada a tres voces mixtas por un nutrido y afici-nada coro de nuestro pueblo.

■ Durante los días 30 y 31 de julio y 1º y 2 de agosto, numerosos actos deportivos y de diversión mantuvieron la nota alegre de las fiestas patronales las cuales resultaron muy concurridas.

■ Ha finido la recolección de alcá-paras que ha superado todos los pronósticos en cuanto a precio.

■ Almendras. Escasa producción, buen precio.

■ Vendimia. Han sido efectuadas las operaciones de la vendimia con buen tiempo en general. El vino promete ser de grado elevado.

■ Petición de mano. — Por Don Francisco Valls y Señora, y para su hijo Ramon ha sido pedida a los Señores Miguel Bonnin y Señora, del comercio, la mano de su encantadora hija Catalina. La boda se celebrará próximamente. Reciban nuestra enhorabuena.

■ Han pasado sus vacaciones estivales en Mallorca, y al lado de sus familiares, los Señores José Valls y familia José Perelló y familia, Señora Apolonia Bauzá de Gelabert e hijos. Deseamos hayan tenido unas felices vacaciones y feliz retorno a sus hogares en Francia.

■ Hace unos días llegó de París nuestro buen amigo Miguel Valls, al que deseamos una grata estancia entre nosotros.

■ Nacimientos: Francisca Ramis Fel-lu, Magdalena Alomar Nadal, Catalina Roig Quetglas, Francisco Roselló Planas, Margarita Perelló Garau, Bernardo Alomar Lladó, Esperanza Perelló Galmés, y Antonio Alomar Mús.

Reciban nuestra enhorabuena sus padres y familiares.

■ Matrimonios: Juan Torrén Ripoll con Catalina Perelló Oliver; Melchor Amengual Salom con Catalina Torren Perelló; Jaime Perelló Sastre, con Petrona Bennassar Perelló.

Les deseamos muchas felicidades en su nuevo estado.

■ Defunciones: Jaime Perelló Cladera (a) Mena; María Cladera Perelló (a) Coc.

Descansen en paz.

NIN-NOB.



## LLUCHMAYOR

Una colisión entre una motocicleta, pilotada por Francisco Mulet Clar, de 13 años, y una bicicleta montada por el niño de 10 años José Aguilar Mercado, producida en un cruce de calles de nuestra ciudad, costó la vida al joven ciclista.

En paz descanse y reciban sus desconsolados padres y familiares nuestra sincera condolencia.

Se declaró un incendio en una finca vecina del Santuario de Gracia. Gracias a la rápida intervención de las fuerzas de la Guardia Civil y numerosos vecinos, pudo ser sofocado con bastante rapidez.

Han sido bendecidas las importantes obras de reforma y modernización efectuadas en el Colegio de San Buenaventura.

A los 84 años entregó su alma al Creador, la bondadosa Señora Doña Margarita Mut Carbonell. En paz descanse y reciba su desconsolada familia el testimonio de nuestro sentido pésame.

El hogar de los esposos Don José Gari y Doña Jerónima Llopart, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeño José. A los dichosos papas nuestra sincera felicitación.

Ha fallecido cristianamente a la edad de 84 años, Don Gabriel Oliver Taberner (Industrial), R. I. P. Nuestra sincera condolencia a toda su familia.

Después de activas gestiones por parte de nuestro Ayuntamiento, Obras Públicas procederán al asfaltado de un trozo más de la carretera que nos une directamente con El Arenal, Poch a poch...

La Guardia Civil está realizando activas gestiones para encontrar al, o a los ladrones de un importante robo que fué cometido hace poco, durante la noche, en una casa de la calle de Weyler.

De una camioneta D. K. W. que se dirigía a Palma, salió despedido un niño llamado Miguel Lafuente a abrirse la portezuela. El chófer D. Guillermo Gaya Mayol, soltó el volante para agarrar al chico, yendo el vehículo a dar contra un muro, resultando heridos los dos pasajeros.

S. M.

## MANACOR

El joven Don Jorge Galmés, que conducía su coche, chocó contra un muro de la calle de Juan Lliteras, resultando con varias heridas. El coche sufrió graves desperfectos.

Ha recibido las aguas del santo bautismo el niño Lorenzo Eugenio Feménis Veny. Vaya nuestra felicitación a sus dichosos padres Don Lorenzo y Doña Juana.

Con gran satisfacción vemos adelantar los trabajos de reconstrucción del Santuario Mariano que se levanta en la cumbre de la colina conocida por Santa Lúcia.

En la iglesia parroquial de Porto-Cristo, han sido instalados nuevos bancos dotados de respaldos, los cuales ocupan la mitad delantera del Templo.

Con el nacimiento de una preciosa niña se ha visto felizmente alegrado el hogar de los esposos Don Pedro Gelabert y Doña Francisca Carrió, Enhorabuena.

Visitaron el Museo Arqueológico de nuestra ciudad el nutrido grupo de arqueólogos del curso Ampurias. Fueron atendidos por el Sr. Feménis, Teniente-Alcalde y Delegado de Cultura, y por el Conservador Sr. Puerto.

En Porto-Cristo, un grupo de turistas nórdicos que habían salido de excursión hacia una pequeña playa cercana, regresó jadeante a su residencia y denunció que un extraño sujeto les había perseguido durante largo trecho con un cuchillo. Anadieron que al ver al «agresor» se encontraban comiendo (figues de moro).

Al reconstituírse los hechos se vió que en el lugar indicado no aparecían cortezas de los higos chumbos, lo que extraño a los observadores. Poco después dieron con el hombre del cuchillo; se trataba del dueño, pacífico y generoso hombre, que al ver que los turistas se comían las figues de moro sin pelar, les ofrecía su cuchillo. ¡Qué lastima, no entenderse!... ¡Tanta sort que no begueren vil!

X. X.

## MONTUIRI

Ha salido para Buenos Aires, para predicar en la gran ciudad, el Rdo. Sr. D. Jaime Cabrer, Cura Económico de nuestra parroquia. Feliz viaje le deseamos.

D. PORRO.

## PAGUERA

Un coche de matrícula B, conducido por algún chófer barato, quiso pasar delante de un coche de matrícula extranjera en el mismo momento que venía en dirección opuesta el motorista de 24 años D. Francisco Sancho, resultando el pobre motorista con heridas de muchísima gravedad. Fué trasladado en una clínica de Palma.

M.-R.

## PALMA NOVA

Desde que la Compañía de Tranvías Eléctricos Interurbanos de Palma, asegura servicios regulares con sus flamantes autobuses cada media hora, entre Palma y Palma-Nova, (y apesar que los precios sean algo salados, 8 pesetitas para ir, y otras tantas para volver, pero cuando va uno a la playa, ya sabe por adelantado que en ellas todo es más salado que el agua del mar) ha aumentado considerablemente el número de bañistas de todas condiciones y nacionalidades; hermosos y feos, gordos y flacos, jóvenes y viejos, grandes y pequeños, rubios y morenos, etc. etc. Muchos bañistas; muchísimos bañistas... demasiado bañistas. ¡Donde está nuestra romántica Mallorca de antaño, y las tranquilas playas de «Son Caliu»?

Un oficial norteamericano de aviación y su novia, que circulaban por nuestra tranquila carretera con una moto, resultaron ambos mal heridos, a consecuencia de un patinazo de la máquina, teniendo que ser hospitalizados en una clínica palmesana.

M.-R.

## POLLENSA

En la iglesia parroquial de Nuestra Señora de los Angeles, se unieron en Santo Matrimonio la distinguida Señora Francisca Ochogavía Barceló y Don Francisco José Canalejo Mateo. La unión fué bendecida por el Rdo. D. Ramón Cifre, Económico. Les deseamos muchas felicidades.

Pasaron las fiestas. Con gran brillantez y afluencia de forasteros se celebraron las Fiestas Patronales. Lo que más atrae es el simulacro de moros y cristianos. Nuestro héroe Juan Más incardinado por Pedro Antonio Rotger (de las Vaques) pone una emoción al acto, sorprendente.

Exposición colectiva en el Club Pollensa. — Como todos los años durante las fiestas patronales, se celebró esta exposición en la que tomaron parte los más celebrados pintores residentes en nuestra población. Michael Huggins, Antonio Florent, Pascual Roch, Bartolomé Seguí, Dionisio Benassar, Antonio Cifre, Mateo Llobera y Salvador Vidal. La exposición mereció los más calidos elogios del numeroso público.

Notas Agrícolas. — En esta fecha la nota típica la pone el exodo de la población agrícola a los «figuerals» para pasar los meses del verano. Esta año aunque no abundantes, los higos han sido de buena calidad. Lo mismo podemos decir de las almendras.

Deportes. — Con gran éxito se celebró la llamada Gran Carrera Ciclista del Comercio, en la que tomaron parte los corredores más destacados de la isla. El corredor local, Colomar, quedó clasificado en primer lugar, en su categoría.

Fútbol. — El Pollensa ha debutado en Tercera División Nacional, enfrentándose en su primer partido a sus eternos rivales El Poblense. El resultado después de un partido muy disputado ha sido de 3 a 1 en favor de los pollenses. El Pollensa causó muy buena impresión, luciendo su portero Osario, por su visión y buena colocación.

ANTONIO CIFRE SUAU.

## PONT D'INCA

Un B. M. W., matrícula M. 210.186, seguramente por sentirse tan cerca del antiguo aeropuerto de Son Bonet, sintió de pronto ganas de volar por nuestra carretera en vez de correr, pero sólo logró derribar cuatro árboles y un poste de teléfonos de un topetazo, quedando el hermoso coche en forma de acordeón. El conductor salió ileso. ¡Hubo suerte, amigo!

Y horas más tarde, un flamante «Dauphine», también con matrícula M 216.418, mientras su conductor contemplaba el espectáculo del ex-bonito B. M. W. también se dió el topetazo seguido de dos vueltas de campana, quedando el coche heco papilla. San Cristóbal protegió también al conductor, puesto que salió sano y salvo de esta aventura. Po lo demás, fué sólo necesario la intervención de camiones gruas.

TOMEU.

## PORRERAS

Como en años anteriores, y con muchísima animación, se celebraron en nuestro pueblo, las acostumbradas fiestas patronales en honor de San Roque.

Ha sido inesperadamente y definitivamente cerrado el convento de religiosas franciscanas de nuestro pueblo.

MAGDA.

## PORTALS NOUS

Es una pronunciada curva, muy cerca de nuestro caserio, un lujoso automóvil de matrícula extranjera perdió una rueda delantera que fué a parar bastante lejos. El chófer fué frenando poco a poco y no hubo ni desgracias personales, como tampoco sufrió otros desperfectos el coche.

Un automobilista mallorquín que pasaba por aquellos lugares le ayudó a poner la rueda, y ambos coches pudieron reemprender su marcha.

Unos días después, en el mismo lugar, el automobilista mallorquín que había ayudado al extranjero a poner la rueda que había perdido, perdió la de su coche, también la delantera y de la misma parte. Tampoco hubo desgracias personales, ni ningún otro desperfecto al vehículo.

LI. C.

## PUERTO DE POLLENSA

En nuestra iglesia, se unieron en santo matrimonio la distinguida Señora Dolores Kindelan y D. Antonio Vila. Deseamos toda clase de felicidades a la novel pareja.

El hogar de los esposos D. Jaime Llopart y Doña Magdalena Clar, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de un hermoso niño al que se le ha impuesto el nombre de Juan. Enhorabuena.

Con el nacimiento de su pequeña Coloma, han visto alegrados su hogar los consortes D. Ignacio Borrás y Doña Antonia Cerdá. Vaya nuestra felicitación a los felices papas.

Al recibir las aguas regeneradoras del santo Bautismo se le impuso el nombre de Juana Margarita la preciosa niña de los esposos D. Juan Oliver y Doña Francisca Vives. Nos unimos a la alegría de toda la familia.

Recibió el Santo Bautismo el niño Juan Cerdá Nadal. Nuestra sincera enhorabuena a sus papas D. Antonio y Doña Antonia.

En los salones del Maxim-Bar la conocida pintora Daniela expuso once bodegones, un retrato, dos figuras y un autorretrato. Quince telas dignas de elogiar.

Será próximamente instalado sobre el muelle viejo, un cabrestante fijo para facilitar el montaje y desmontaje de los motores de las embarcaciones.

Siguen normalmente las obras del nuevo local del «Círculo Cultural».

Su inauguración tendrá lugar D. M. el próximo año 1961.

TONI TINET.

## PUIGPUNENT

Por el Sr. Obispo, ha sido destinado a nuestro pueblo, y tomado posesión del cargo de Económico, el Rdo. Sr. Don Mateo Gomila Gomila.

Damos la bienvenida al nuevo Económico y deseamos que su labor apostólica en nuestro pueblo sea benéfica y fructuosa para todos.

PANCHO VILA.

## SAN JUAN

Nos llegó la triste noticia del fallecimiento de P. Francisco Más Mulet, Misionero de San Vicente de Paul, hijo de ésta villa, a la edad de 34 años, en San Pedro de Sula (Honduras, E. P. D.).

El P. Francisco Más, se dirigía con una «Jeep» que conducía el mismo a Choloma, donde desempeñaba el cargo de Cura-Párroco, en la Carretera de San Pedro de Sula a Puerto Cortés, cuando en una curva de la misma, un camión se precipitó contra el «Jeep», y probablemente pasó sobre

el mismo, hasta detenerse al fondo de un pequeño abismo sobre los raíles de la línea férrea inmediata. Parece que el conductor del camión iba embriagado. Siete personal acompañaban a nuestro paisano, el cual resultó muerto instantáneamente, lo mismo que Doña Marianana Mendoza. Los heridos fueron rápidamente llevados por transeúntes al Hospital Lorenzo Martínez.

La noticia conmovió a todo el pueblo, y fué un desfile continuo por la casa de los padres del P. Más, para testimoniarnos la más sentida condolencia.

Reciban sus afligidos padres Don Francisco y Doña Catalina, hermanos, Don Antonio y D. José y demás familia nuestro muy sentido pésame.

Se ha hecho cargo de la vicaría de nuestro pueblo, el Rdo. Don Gabriel Ramis, a quien damos nuestra más cordial bienvenida y deseamos pleno acierto.

Nuestro pueblo tributó una emotiva despedida al Rdo. Sr. D. Mateo Gomila, que durante tres años desempeñó con gran acierto el cargo de Vicario de nuestra parroquia, y que por el Sr. Obispo ha sido nombrado Económico de Puigpunyent. Le deseamos un feliz viaje.

A la edad de 87 años, pasó a la mejor vida D. Antonio Barceló Matas, (propietario), E. G. E. Nuestra sentida condolencia a sus hijos y familia.

S. PONS.

## SANTA MARGARITA

Confortado con los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, falleció a la edad de 60 años el que fué nuestro distinguido amigo, Don Feliciano Fuster Nicolau, industrial bien conocido de toda la isla, E. P. D. Era el finado persona muy estimada en nuestro pueblo, y gozaba de generales simpatías y amistades por la sencillez y amabilidad de su carácter.

Reciban su desconsolada familia, muy especialmente su esposa, Doña Dolores Jaume, su hijo nuestro estimado amigo Don Feliciano, Ingeniero de Ensayo, madre, Doña María Fuster y su hermana Doña Juana y demás familiares, el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

J. FUSTER

## SANTANYI

Apreciados lectores de «Paris-Baleares», hacia ya bastante tiempo que no estaba directamente en comunicación con Vds. Pero después de las vacaciones de Periodico y mías, aquí vuelvo a estar de nuevo.

Durante el verano, han ocurrido —o mejor dicho, se han registrado— bastantes noticias en este Santanyi, que de cada día va a más.

En principio parecía que el turismo no se animaba en venir, pero a llegar a julio, la afluencia fué numerosa y en Cala Figuera, los hoteles y pensiones, tuvieron que colocar el letrero —por lo menos simbólicamente— de completo.

En Cala Santanyi, hace unas semanas se comenzó a construir un hotel, primero que se planta en la hermosa playa.

En Porto Petro, fué inaugurado el «Nereida», diseñado con gusto y sencillez, disponiendo de gran número de habitaciones y de las máximas comodidades para el turista.

En cuanto a personalidades, han sido bastantes las que hemos tenido el gusto de saludar. En primer lugar destaquemos la figura de la Princesa de Mónaco, que vino acompañada de su madre y hermana y de la Ecma, Señora del Gobernador de la Provincia. También saludamos al Excmo. Señor Don Félix Escalas, Presidente de la Cámara de Comercio de Barcelona y de la Exposición Internacional. Luego vinieron artistas, periodistas y literatos Señores que no enumeramos por que la lista resultaría interminable.

Ultimamente, el servicio de correos, ha suprimido la salida de correspondencia de la mañana y sale ahora al mediodía. Esta medida ha sido criticada, pues a juicio general perjudica a los usuarios del servicio postal.

La fiebre de la televisión, ha invadido numerosos hogares, ya que ahora se captan los programas con absoluta nitidez.

En los cafés se sigue hablando de fútbol, pero no se anima el asunto de reorganizar un equipo en esta.

Y colorín, colorado...

PERICO.

## SAN TELMO

Muchas gracias. «Cadets de Majorque». Sentí mucho que los «Cadets» que venían en San Telmo y alrededores, no se dieran cuenta del cambio que se verificó de la reunión que tuvo lugar el 19 de Agosto y no el 25, como estaba anunciado. Como era de loable muchos no pudieron asistir a tan grandioso y apoteósico acontecimiento. Aquellas adorables muchachas, vestidas con admirable arte y con gusto exquisito. A todos nos conmovió profundamente la bella armonía de aquel conjunto con los sojos radiantes de gozo, y cuando las últimas notas, dulces y melancólicas se desvanecieron en las terrazas del hotel, me pareció que había encontrado el fin para mi paz y satisfacción, y el consuelo que había esperado en vano tanto tiempo.

Por último, aún nos queda otra deuda de gratitud para los Ilustres Señores, los dos Arcángeles, Señores Don Gabriel Roca, iniciador de la construcción del primer chalet en el punto Oriental de la bahía y Don Gabriel Font por su cooperación con el Fomento del Turismo.

Han pasado sus vacaciones en nuestro incomparable rincón de nuestra isla numerosos amigos nuestros entre los cuales figuran: Doña Ana Pujol (Rodella), acompañada de su simpática hija Isabel Salvá y su esposo Don Gaspar Sabater. El Director de la escuela de la Puebla Don José Esteve, su Señora Clara y los padres políticos Don Pedro Vich (Pau) y su esposa.

Don Juan Ferrá (Serral) y su Señora han hecho trabajos para hacer más confortable, hermosa y más grande su residencia en San Telmo.

Don Antonio Estelrich, ex-Económico de S'Arracó, ha venido en compañía de su bondadosa madre, en los Bungalows de Don Matías Ferrá (Saque).

A. S.

## S'ARRACÓ

Llegadas. — De Barcelona llegó Don Bartolomé Ferrá Dames con su familia, saliendo después de unas semanas para el mismo punto.

También de la Ciudad Condal, llegó Don Francisco Borrás Alemany.

De Bélgica, Don Francisco Flexas (Saque) acompañado de su familia.

De Pamiers, para pasar una temporada en nuestro hermoso valle, Doña Ana Palmer (Saca), acompañada de su familia.

De Nantes, para pasar las fiestas patronales entre nosotros, Don Mateo Palmer (Sere) acompañado de su esposa.

De Salón, Doña Francisca Flexas (Matinada) acompañada de su hermosa hija.

De Reims, para pasar una temporada en nuestro pueblo, Doña Nenette Vich, hija de nuestro venerado Don Francisco Perejano y su destacado esposo D. Jaime Ignacio y su preciosa hija.

Para visitar a su familia y amigos, llegó de Agen, el joven Guillermo Vich.

Procedentes de Barcelona nos visitaron los jóvenes Matías y Guillermo Palmer (Rosas) y Ramón Almansa.

De Rouen, llegó Doña Francisca Pujol (Escolana) y su nieto estudiante en medecina Ramón Alemany y varios amigos que después de varios días tomaron el camino de regreso para la misma ciudad.

Tuvimos el honor de saludar al nuevo Comandante de la Guardia Civil de S'Arracó, Don Cristóbal Rueda Vidales. Sea bienvenido y que la estancia entre nosotros le sea muy grata.

Con gran placer saludamos a Don Pedro Enseñat (Pereta), corresponsal de «Paris-Baleares» en Brest, que vino para visitar a sus familiares y llevarse a su hermosa hija Francisca Ana.

Hemos tenido el gusto de estrechar la mano de nuestro amigo Don Jaime Bauzá (Sampol) que desde Romanes, en compañía de su Señora Anita Salvá y su simpático hijo Pedro asistieron a la boda de G. Palmer y F. Salvá.

Para pasar las fiestas patronales y asistir a la reunión de «Cadets» llegó de Lyon, D. Sebastian Alemany (Fure) acompañado de su esposa Doña Anita Mir (Perejordi).

Nos hizo una visita desde Le Mans, nuestro amigo Antonio Vich (Pau).

Don Pedro Alemany (Escola) llegó muy satisfecho de una estancia que duró unas tres semanas, visitando varias ciudades españolas.

Llegó de París, para pasar unos días, Don José Alemany acompañado de su esposa Doña Ana María Dero.

De Pertuis llegó D. Antonio Alemany (Covas) acompañado de su esposa Doña Margarita (Vileta).

También llegó del Havre Don Antonio Marqués Calafell (de la Tracel).

De Toulouse, Don Juan Palmer (Saque) con su esposa María Bauzá y su hija.

De Nantes, Don Antonio Viñas (Diné), acompañado de su esposa.

De París llegó D. Guillermo Bosch (Vey), volviendo a salir de nuevo para la capital de Francia.

De Forcalquier llegó la Señorita Catalina Palmer (Brilló).

Salidas. — Salí por vía aérea para Lyon el jovencito Robert Flexas (Jesus) después de pasar las fiestas patronales entre nosotros.

Para Angers salió D. Juan Alemany Castellana, dentista, acompañado de su familia.

Salí para Nantes nuestro estimado y dinámico amigo Cadet y Secretario de Sección de Nantes, D. Antonio Vich (Viguet) acompañado de su familia. ¡Que l'any que ve tornes amb ses mateixes idees i es meteix proposit qu'anguany!

Después de pasar alegremente las fiestas patronales en su pueblo natal, salió para París, nuestro buen amigo Don Antonio Pujol (Torretas).

Después de pasar las vacaciones en S'Arracó salió para Nantes, Mme Pujol (Rodella) acompañada de sus hermosas hijas Janette, Catherine y Elinette.

Después de las vacaciones salió para Binisalem, el veterinario Don Juan Bauzá (Marquet), acompañado de su distinguida Señora e hijas.

Salí para Nantes, Don Gabriel Pujol (de Ca'n Pere) acompañado de su esposa Doña Magdalena Porcel.

Para Barcelona salieron Don Gabriel Porcel (des Castellás) con su distinguida Señora y bella hija.

Para Le Havre salió la agraciada Señorita Margarita Marqués (de la Trapa), acompañada de su hermano Jaime.

Para Le Mans Doña Manola de Antonia Vich, acompañada de su hija.

Para Nantes Doña María Barceló (de Ca'n March).

Para la misma ciudad, Don Juan Flexas (Boley) acompañado de su esposa.

Para Agen, Don Jorge Porcel (Pujola) acompañado de su familia.

Para Saló de Provence, salió Don Juan Alemany Covas.

Después de pasar sus vacaciones salí para Olesa de Monserrat, el amigo Director de su colegio, Don José Ferrá (Perejordi), acompañado de su familia.

Tras agradables vacaciones, se ha despedido de nosotros Don Antonio Ferrá, mayordomo jubilado de la Compañía de Pinillos, en compañía de sus simpáticas hijas.

Salí para Angers, Madame Lucien Palmer, acompañada de sus simpáticos hijos.

Don Agustín Flexas, Oficial de la Armada que estuvo muchos años en la Guinea Española, después de unas vacaciones bien merecidas pasadas en S'Arracó, ha salido para San Fernando, Cádiz, donde ha sido destinado.

Ha pasado unas vacaciones en su pueblo natal nuestro distinguido amigo Don Juan Alemany (Brilló), Apoderado del Banco Español de Crédito de Palma, en compañía de su distinguida esposa.

También han estado una temporada entre nosotros Don Francisco Flexas, Oficial del Banco Hispano-Americano de Palma, en compañía de su bondadosa esposa e hijito Juanito.

En Forcalquier, el hogar de nuestros simpáticos amigos Don Carlo Gallandoni y Doña Antonia Alemany (Torretas), se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de una hermosa niña. Vaya nuestra felicitación a los venturosos papas.

Ha pasado las vacaciones en su bella finca «Sa Cometa», nuestro apreciado amigo Don José-María Ferrá Daviu, Cadet, Oficial de la Compañía de Aviación Iberia en compañía de su distinguida esposa Doña Rafaela Roca y su encantadora hija Magdalena.

Homenaje a la Vejez. — Este memorable acto que tuvo lugar durante nuestras fiestas patronales, patrocinadas generosamente por nuestro amigo Don Pedro Alemany (Britlo) se efectuó en el amplio y modernizado

local del Café Ca'n Prima, en honor de los ancianos a los que se rendía el homenaje local. A la salida del Santo Oficio concurren al acto, el Señor Alcalde Don Bartolomé Bosch, el Rdo. Sr. Cura-Económico Don Antonio Gili (invitado de honor), el Rdo. Económico Don José Cuat, Comandante del Puerto Don Cristóbal Rueda Vidales, Delegados de Sindicatos Don Pedro Moragues (de sa Plana) y Don Bartolomé Vich (Viguet).

Al empezar el acto, se levantó el Sr. Alcalde y saludó con cálidas palabras, y expuso el objeto de la reunión.

Se levantó Don Antonio Salvá y notificó que dos ancianos que no podían asistir habían adherido al acto, enviando las glosas que aquí siguen:

Don Pedro Britlo, en Mateu de Ca'n Perejano da grassis més d'un milló si envie per favó que cada any mos fá en es veis ell i es companyeros seus amb molta [satisfacció]

Don Pedro Britlo rebrá des veïllets de S'Arracó, gracies, més d'un milló, per sa festa que mos fá Deu del Cel l'adjudará es temp qu'en el mon viurá el San Cristó de S'Arracó.

Teng 88 anys d'edad, i sempre he corregut mon; lo qu'estat i lo que som... jo mai m'hoguera pensat.

MATEO PALMER Perejano (Marine i Agricultor).

Molt d'anys i amb alegría, un altre any poguem torná i poguem felicitá es molts d'anys amb alegría.

MIGUEL SERRA BARRETA.

Don Antonio Jofre Pajes que no pudo asistir, envió un saludo a todos y gracias por todos. Lo decía con emoción y lágrimas. A los que no pudieron asistir les enviamos chocolate, ensaimadas, galletas y confites, regalo de Pedro Britlo.

El domingo 19 de septiembre, en el altar de nuestra parroquia, tomó por vez primera el Pan de los Angeles de manos del Sr. Económico D. José Cuat, la simpática y bella niña Francisquita Cantos Pujol, hija de Don Miguel y Doña Margarita Cantos Pujol, hija de D. Miguel y Doña Margarita. Nuestro Ex-Económico Rdo. D. Antonio Gili, pronunció una elocuente y sentida plática dedicada a la Sagrada Forma.

Después de la ceremonia religiosa los numerosos invitados fueron obsequiados en el «Café Ca'n Nou» con exquisito refresco.

Felicitamos a la nueva comulgante y enhorabuena a sus padres.

El tiempo. — Después de una noche de trueno y relámpagos, un poco de lluvia, y mucho viento, tenemos de nuevo un magnífico sol. Es en esta época de año, y hasta finca de diciembre, que podemos decir que el clima de Mallorca es un clima ideal.

A. S.

## SOLLER

Se inauguró la Casa de Convivencia San Vicente, especie de pensión regentada por las Hermanas de Caridad, donde se podrá vivir mediante una módica pensión. Ha sido creada gracias al legado de Doña Margarita Coll Mayol, de ca's Baller.

El pintor sollerense Julian Ramis, que reside actualmente en Tanger, ha pasado una larga temporada en su pueblo nativo.

En el Casal de la Cultura, con motivo del 75 aniversario de la fundación del «Soller», fué instalada una exposición de toda la Prensa Balear, antigua y moderna.

Tres jóvenes



# MENORCA

■ Un parejita de peninsulares residentes aquí, se dedicaba a saquear habitaciones de turistas extranjeros en Söller y Palma. Fue capturada finalmente y se les encontró un botín valorizado en doscientas mil pesetas. El intérprete tenía malos antecedentes penales.

■ Se ha aplicado un arbitrio municipal sobre aparcamiento en la vía pública. Afecta a autocares, coches y motos.

Este corresponsal ha tenido el gusto de estrenar el tangente entero de la carretera Escorca-Söller por Son Torrella. Lo digo con satisfacción, no solo por veruna obra tan importante casi terminada, sino por haber sido uno de los primeros propagandistas de dicha vía de comunicación en el corazón de nuestra montaña. Por gestiones personales y en la propaganda escrita, en la Prensa, este corresponsal ha puesto su granito de arena en lo que es casi una realización perfectamente realizada. Día a día he seguido el curso de esta obra importante y difícil y he podido constatar lo arduo de la tarea. No hay que ponderar lo que turísticamente representa esta nueva vía de comunicación. Es un trabajo modernísimo; unirá Pollensa con Andraitx, por montaña; sus panorámicas sobre el valle de Söller abarcan todo el conjunto de nuestra comarca, con el mar al fondo, sobre el que se perfila toda la ribera como un encaje de hadas... La policromía de verdes y azules de nuestro valle representarán un fondo constante de visiones amenas... Nunca hubiera creído ver realizado este ensueño! M. C.

■ **Neorológicas.** — Don Guillermo Bernat-Ozonas.

El pasado domingo falleció en esta ciudad, a la cual había llegado al comienzo de la temporada veraniega, para pasar unos meses de descanso, como todos los años luego del período de intensa actividad comercial en su negocio de frutos de Burdeos, el comerciante y propietario Don Guillermo Bernat Ozonaz, a la edad de 65 años.

Desde hace algún tiempo su salud era algo precaria, pero ello no le impedía que continuara haciendo vida normal. Era hombre muy sociable, por lo cual sus relaciones de estrecha amistad con sus habituales camaradas en las tertulias del casino y en el esparcimiento de los diarios paseos a pie, en grupo, por los alrededores de la población o por el puerto, eran vastas y numerosas. Aunque rehuyó siempre intervenir directamente en actividades de interés público, no faltando sin embargo su apoyo anónimo en toda iniciativa recomendable.

Desde su adolescencia residió durante muchos años fuera de Söller, en Burdeos o en la comarca de Valencia, dedicado al comercio. Pero el apego que sentía por el valle natal le indujo a venir todos los años para un período de descanso en sus actividades, lo cual le permitía conservar sus relaciones con tantos y tan entrañables amigos. La crisis de su enfermedad, al agravarse, duró solamente unos pocos días, por lo cual a muchos se les hacía difícil dar crédito a la infausta noticia del desenlace fatal.

En la misma noche del domingo el cadáver fue trasladado a la iglesia parroquial, según las disposiciones eclesiásticas vigentes y seguidamente a cementerio. En la mañana del lunes tuvo lugar en la misma parroquia el solemne funeral, que se vio muy concurrido, demostrándose las muchas simpatías con que cuenta la familia Bernat Ozonaz.

Acompañamos en su sentimiento a la apenada viuda Doña Alicia Deltel, a los hijos Don Guillermo (farmacéutico), Doña Francisca y Doña Alicia; a los hijos políticos Don José Matí Arbón (médico) y D. Miguel Llabrés Grimalt (artista pintor), a los hermanos Don Miguel y Don Damián y a la demás familia, rogando a Dios que les alivie con el bálsamo de la resignación cristiana.

## SON SARDINA

■ En el altar mayor de nuestra iglesia parroquial, el Rdo. D. Jaime Pons bendijo el enlace matrimonial de la bella Señorita Antonia Crespi Pons y Don Antonio Rotger Comas. Deseamos toda clase de felicidades a la novel pareja.

■ Confortado con los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica falleció a los 80 años de edad, Don Lorenzo Balaguer Campins E. P. D. Reciban su desconsolada esposa, Doña María Roselló, hijos, nietos y demás familiares el testimonio de nuestro sentido pésame.

J. PUJOL.

## VALLDEMOSA

■ Pasó a la mejor vida, a la edad de 81 años, Don José Estradas Font. Confortado con los Auxilios Espirituales. E. P. D. Reciban su desconsolada esposa, Doña Antonia Matheu, hijos Don Pedro y Don José, hija política y demás familiares, el testimonio de nuestra muy sentida condolencia.

C. THOMAS.

## IBIZA

■ En la parroquia iglesia de Santa Cruz, se efectuó el enlace matrimonial de la gentil Señorita Aurora Palomar y Don Andrés Marín. La unión fue bendecida por el Rdo. Don Jaime Cbrador.

Les deseamos muchas felicidades. ■ El hogar de los esposos Don Juan Serra y Doña María Mayans se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de un hermoso niño. Enhorabuena.

■ Falleció cristianamente a la edad de 84 años Don Pedro Torres Torres. E. P. D. Reciban sus desconsolados hijos y familiares nuestro muy sentido pésame.

■ También dejó de existir a los 68 años Don Bartolomé Torres Bonet. E. G. E. Nos unimos al dolor de su familia.

■ Ha pasado unas agradables vacaciones en nuestra isla, la conocida artista francesa de la R. T. F., Señorita Danielle Causse.

■ Con el nacimiento de un hermoso varón se ha visto felizmente alegrado el hogar de los consortes Don José Serra y Doña Josefa Tur. Nuestra sincera felicitación a los dichosos papas.

■ La cigüeña visitó con una preciosa el hogar de los esposos Don Vicente Torres Roig y Doña María Cardona Juan. A los dichosos padres nuestra sincera enhorabuena.

■ En la Galerías de Arte « El Corario », el gran pintor Pancho Cosío presentó una magnífica exposición, de una riqueza de calidad materialmente admirable.

■ En los salones del Hotel montesol, también el conocido artista catalán Carlos Aubert nos presentó 18 de sus

mejores telas y varios dibujos acuarelas. Fue esta exposición muy visitada y apreciada del mundo de la pintura.

■ En la iglesia de San Telmo, el Rdo. P. Alberto de Jesús, bendijo el matrimonio de la encantadora Señorita María del Pilar Vich Ramón y Don Miguel Torres Cardona. Les deseamos una larga y feliz luna de miel.

■ En la capilla de la Purísima de Santo domingo, se unieron en el indisoluble lazo matrimonial la bella Señorita María del Carmen Ferrer Serra con Don Vicente Tur Juan. Bendijo la unión el M. I. Sr. Don Antonio Escandell. Reciban los nuevos esposos nuestra sincera felicitación.

■ En la iglesia de Santo Domingo, contrajeron matrimonio la Señorita Margarita Ferrer Mari y Don Pablo García González. Bendijo la unión el Rdo. D. José Prats Canciller. Vaya nuestra felicitación a los jóvenes esposos.

■ Se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de un hermoso niño el hogar de los esposos Don Vicente Torres Roig y Doña Margarita Prats Torres. Felicitamos muy cordialmente a los venturosos papas.

■ Por vía aérea llegaron a nuestra isla procedente de París, varias distinguidas personalidades. Directores de Agencias entre los cuales figuraba M. Jean Thomas, sub-director de C. T. de T. de París.

Fueron recibidos por el Presidente de la Junta Insular de Turismo, nuestro distinguido amigo « Cadet » Don César Puget, y el Jefe de la Oficina de la Dirección General de Turismo Don José Villalba.

■ Don Juan Serra Cardona (Lluc) carrero de la Salinera Española y vecino de La canal, encontró una cartera que contenía 20 mil pesetas. El Señor Serra la entregó al puesto de la Guardia Civil de dicha localidad. Felicitamos el Señor Serra por su ejemplar rasgo de honradez.

■ Ha sido concedido el permiso oficial para la construcción en Ibiza, de una Plaza de Toros que se proyecta levantar en las inmediaciones de nuestra ciudad.

■ La cigüeña visitó el hogar de los esposos Don José Planells Mari y Doña Catalina Bonet Roig, con una preciosa niña. Nuestra enhorabuena a los dichosos papas.

■ El hogar de los esposos D. Antonio Reina Aguilar y Doña Sacramento Crespo se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de una preciosa niña. Les felicitamos muy sinceramente.

■ La Guardia Civil descubrió un importante alijo de contrabando, consistente en tabaco rubio y café crudo, que fue puesto a la disposición de la Autoridad competente.

■ A consecuencia de una caída de motocicleta en el cruce de la carretera de San Juan con la de Santa Eulalia, ingresó en la Casa Provincial de Beneficencia, Don José Montero Moreno, de 35 años, vecino de Santa Eulalia, por fractura de la clavícula derecha.

■ Fue hallado sin conocimiento por unos obreros, en la carretera de Ibiza a Cala Llonga, Don Manuel Rodríguez Benillez, de 35 años de edad, que había sufrido una caída de bicicleta. Fue trasladado con la ambulancia de la Cruz Roja la clínica del Dr. Alcántara, falleciendo momentos después, a consecuencia de las heridas sufridas.

■ Descansa en paz el malogrado Señor. ■ En Santa Eulalia, ha sido inaugurada la Estación fusionada de Telégrafos y Correos.

■ En las cercanías del Club Náutico, falleció repentinamente, víctima de un síncope cardíaco, D. Juan Riera Bonet (a) Truy, de 65 años de edad, natural de San Miguel, propietario bien conocido. En paz descanse y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ A la avanzada edad de 93 años falleció Doña María Tur Ribas, R. I. P. Nos unimos al dolor de sus familiares. ■ Llegaron a nuestra isla los participantes en el XIV Curso Internacional de Prehistoria y Arqueología, destinado al estudio de la cultura prehistórica Balear.

■ Tras las reparaciones efectuadas en la línea submarina por el barco cablero « Castilla Olmeda », han quedado restablecidas las comunicaciones telefónicas entre Ibiza y la isla hermana.

■ Bajó al sepulcro a los 75 años de edad, Don Antonio Torres Riera, E. P. D. Nuestro pésame a sus familiares.

■ En San Antonio, Doña María Ribas Rey, esposa de Don Pedro Roig Mari, ha dado felizmente a luz a una preciosa niña, a la que en la pila bautismal se le impuso el nombre de María de las Nieves. Enhorabuena.

■ En nuestra Señora de Jesús, falleció a los 35 años de edad, D. Antonio Mari Busquets, E. G. E. Nos unimos al dolor de su familia.

■ En la iglesia parroquial de San Jorge se unieron en Santo matrimonio la bella Señorita María Costa Suñer y Don Agustín Torres Colomar. Les deseamos muchas felicidades.

■ En la parroquia del Salvador, el Rdo. Don Antonio Costa bendijo la ceremonia nupcial de la simpática Señorita Eulalia Planells Blanco y Don Juan Roselló. Vaya nuestra felicitación a los jóvenes esposos.

■ En la iglesia parroquial de San Miguel también unieron sus vidas la encantadora Señorita María Tur Ripoll y Don Antonio Planells Tur. Les deseamos una larga y feliz luna de miel.

■ En su domicilio de la calle de Barcelona, encontraron, colgado por el cuello, de una viga, al infortunado anciano Don Luis Ferrer Tur, de 78 años, que sufría frecuentes ataques mentales. Dios lo haya perdonado.

■ Ha fallecido cristianamente en San Antonio Abad, a la edad de 64 años, Doña Carmen Gosalbo Estrems (Maestra Nacional). E. P. D. Testimoniamos a su desconsolado esposo Don Jesús Carrasosa, hijos y familiares nuestro sentido pésame.

■ Entregó su alma al Creador, a la edad de 64 años, Don Francisco Vilas Gómez R. I. P. Nuestra condolencia a su Señora esposa, hijos y a toda su familia.

■ Ha sido asfaltada la calzada central de la A. del Generalísimo Franco. ■ Doña Maryse Rennessn, esposa del médico D. Antonio Mari, ha dado felizmente a luz a un hermoso niño. Enhorabuena.

■ El joven Luis Silvente, que regresaba de San Antonio montando una motocicleta, y llevaba como pasajero al joven Juan Sola, al llegar cerca del Hospital Militar sufrió un despiste quedando ambos mal heridos fuera de la carretera. Fueron inmediatamente llevados a la Clínica del Dr. Villán-gamez. El estado del primero es grave. El del segundo, menos grave.

Rio DEIZA.

Piedra y viento, Reciedumbre, fortaleza y energía. Irreductible baluarte. Hembra valiente y bravia... Salva je como el león y humilde como avecula, eres yunque donde baten el mar y el viento a porfía... Alma de casta doncella, de virgen pura y sencilla, en ti encierras misticismo, misterio y melancolía... [Te llevo en micorazón como a una madre querida]

En tus altos peñascales se estrellan fieras las olas, batiendo con blanca espuma la muralla de tus costas. Y tú resistes su embate, coronando vigorosa la fortaleza del viento y el empuje de las olas.

¡Que son agua, piedra y viento tu alma y tu vida, Menorca!

En los días apacibles en que el sol intenso brilla todo es calma... todo es paz... Plácida corre la vida.

Y en tus playas solitarias Neptuno besa tu orilla,

cual si besara los pies tras de su baño a Afrodita.

Y hay un derroche de luces... De intensa policromía...

Azul el cielo y el mar, la arena blanca, blanquísima, verdes los prados y montes, como nieve las casitas y el ocre de los terruños y la piedra, se combinan, formando al amalgamarse la más bella fantasía.

Colosales talayots megalitos gigantes, profusamente se esparcen misteriosos por tu suelo.

¡Qué gigantes, qué titanes, qué colosos construyeron con esas enormes piedras tus ciclopes monumentos?

¡Qué sacras sacerdotisas de tus aras encendieron las simbólicas hogueras, los perfumados incensos?

¡Qué extraños dios adoraron, los hombres que construyeron esos altares de piedra, que corroe impio el tiempo?

De esos gigantes que un día poblaban tu santo suelo, sólo nos queda en sus « taulas » la sombra de su recuerdo.

Mas su cultura perdura, siglo tras siglo en tu pueblo, y sus leyendas te envuelven en las brumas del misterio.

Atayor, 1960.

A. GOMILA PONS.

## BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des « CADETS DE MAJORQUE » au titre de :

(1) Membre Adhérent ..... 6 N. F.  
Membre d'Honneur ..... 10 N. F.  
Membre Donateur ..... 20 N. F.  
Membre Bienfaiteur ..... 30 N. F.  
Membre Mécène ..... 50 N. F.

et recevoir gratuitement « PARIS-BALEARES ».

Nom et prénoms .....

Lieu et date de naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

NOTA. — Tous les réglemens, adhésions, publicités sont à effectuer au nom des « Cadets de Majorque », C. C. P. Paris 1801-00.

## TURISMO

El notable escritor bonaerense Don Fernando Ortiz Echague, resumía su mayor elogio de Mallorca como país turístico con estas palabras : « ¡Hay ingleses! ». Claro está que ello no ha ocurrido ahora, sino hace ya algunas décadas cuando la afluencia del turismo en la vecina Isla no había tomado aún las gigantescas proporciones actuales. Sin embargo el buen olfato de los ingleses subsiste.

Hoy para ponderar las excelencias de una tierra, donde florece el folklore, haya luz y hermosas playas y un nivel cultural elevado, tranquilidad y bellos paisajes como sucede con Menorca, parafraseando la afirmación antes mencionada podríamos decir : « ¡Hay turistas! ».

¿De veras hay turistas en nuestra Isla? Pues sí. Los hay y a veces a prueba de heroísmo o poco menos. Se nos relata el siguiente hecho o sucedió que por desgracia no constituye un caso aislado. Se trata de una oficina de una gran Agencia turística de no importa qué población importante peninsular. Llega a ella un turista recién venido de Inglaterra y se establece el siguiente diálogo :

— ¿Podrían ustedes reservarme para dentro de ocho días un billete para Menorca en avión?

— ¿Querrá usted decir para Palma?

— No. Yo conozco Palma, en ella estuve en otras ocasiones. Ahora me interesa pasar a Menorca.

— ¿Y a Ibiza, no ha ido usted nunca? ¿Por qué no va a Ibiza?

— Algún día hago cuenta efectivamente visitar Ibiza, pero no ahora que he decidido visitar Menorca.

— Siento decirle que allá no va nadie. El clima es inhóspito, con vientos constantes del Norte, piedras, muchas piedras, malos caminos, pobre de Hoteles, sus habitantes prefieren que se les deje solos, miran como indeseable al turista.

— Pues a pesar de todo, voy a Menorca.

Se acabó el diálogo. Se le proporcionó el correspondiente billete en avión; el turista inglés llegó al aeropuerto de San Luis y estuvo quince días visitando la Isla de la que quedó prendado como escuela de pintura, como inspiradora de las musas, como cultivadora del deporte náutico, disfrutando un magnífico sol, realizó excursiones que le permitieron contemplar

rincones de gran belleza y sobre todo halló en todas partes un trato amable y una cortesía franco y cordial que le obligaba mucho. Su resolución estaba hecha : para el año próximo volvería a Menorca con la familia para pasar no solo 15 días sino uno o dos meses; todo el verano. Pensaba utilizar los servicios de la misma Agencia de viajes a la que deseaba hacer presente cuán equivocados estuvieron en sus informaciones.

Acaso no haya muchos casos como el expresado, pero tampoco los hay abundantes del opuesto extremo, es decir de turistas venidos por « recomendación » o propaganda de los centros turísticos. Y sin embargo el turismo se incrementa aquí. Aumentan los Hoteles y los Restaurantes de playa, aumenta el movimiento de pasaje por vía marítima y aérea, pero este aumento obedece a método y medida, es un turismo científico. Ningún turista de los que visita Menorca puede decir : « no voy, que me llevan ». Pero resulta que el turista que va, vuelve.

El Fomento del Turismo en Menorca tiene sus más principales colaboradores en los propios turistas. Nuestros turistas lo son de calidad y ello nos engrullece. Como las riadas de los torrentes que se enturbian en las crecidas, el turismo nuestro ofrece un caudal cristalino en el que se pueden mirar, como en un espejo, no pocos centros turísticos de gran fama.

El turismo así conquistado llega a constituir una institución, se encarna con este país y Menorca le corresponde con amor. Amor con amor.

El turista que vino viajando como tal por distracción y recreo, se recrea tanto, que acaba por crearse de nuevo conaturalizándose como un insular más, como uno de los nuestros. Y cuando se van, vuelven y si no vuelven, volverían en alas del deseo. He ahí porque sin elogio de Mallorca pudo decirse con razón de que allí van ingleses, el orgullo de Menorca consiste en afirmar simplemente de tener turistas. Un turismo aristocrático, un turismo de derecho propio, que no se debe precisamente a la propaganda exterior, sino que, como el caso referido, algunas veces hasta en contra suya.

Este es nuestro turismo y esta nuestra satisfacción y legítimo orgullo.

(De Senda Nueva.)

(à suivre)

## Itinerarios de invierno de la Compañía Trasmediterranea

### CUADRO DE LOS SERVICIOS EN BALEARES

He aquí el nuevo Cuadro de Servicios en Baleares a prestar este invierno por los buques de la Compañía Trasmediterranea a partir del día 1º del próximo octubre al 30 de junio de 1961.

De Barcelona a Palma, diario a las 22 horas, excepto los domingos.

De Barcelona a Mahón, los lunes y viernes a las 19.

De Barcelona a Ibiza, los miércoles a las 19.

De Palma a Barcelona, diario excepto los domingos.

De Palma a Mahón, los lunes a las 21.

De Palma a Ibiza, los lunes, miércoles, viernes y domingos a las 13.

De Palma a Valencia, los lunes y viernes a las 20.

De Palma a Alicante, los miércoles a las 19.

De Palma a Cabrera, los miércoles y viernes a las 8.

De Palma a Ciudadela, los viernes a las 22.

De Mahón a Barcelona, los martes y sábados a las 19.

De Mahón a Palma, los martes a las 21.

De Ibiza a Barcelona, los jueves a las 19.

De Ibiza a Palma, los martes, jueves, sábados y domingos a las 13.

De Ibiza a Valencia, los martes a las 21.

De Ibiza a Alicante, los viernes a las 21.

De Valencia a Palma, los martes y sábados a las 20.

De Valencia a Ibiza, los jueves a las 21.

De Alicante a Palma, los jueves a las 19.

De Alicante a Ibiza, los sábados a las 21.

De Cabrera a Palma, los miércoles y viernes a las 14.

De Ciudadela a Palma, los lunes a las 22.

De Ciudadela a Alcudia, los sábados a las 14.

De Alcudia a Ciudadela, los lunes a las 12.

Todos estos servicios estarán sujetos a modificación sin previo aviso.

## ALCINA-HOTEL

### 1ª CATEGORIE A

Pension complète depuis 225 ptas par jour (tout inclus)

PRIX SPECIAUX POUR FAMILLES

PALMA DE MALLORCA

Demandez renseignement à « Paris-Baléares ».



## -- TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE --

## ANTOINE MIRO FILS FRUITS DE QUALITÉ

Chateauréard de Provence

Tél : 101

Toute l'année

Chateaufort de Gadagne (Vaucluse)

Tél : 11

Raisin de Table



# RONDAIES MALLORQUINES

## ESTUDIANTS DE LA SOPA

Això eren uns quants *estudiants de la sopa* que un dia que no havien hagut mester escura-dents, perquè no els era passat res p'es canyó en no esser s'aire de s'alenar, els acusaren una perera ben grossa i ben varregada de peres, però que es senyor, perquè no li pegassen un salt, s'ajacava damunt ses branques, per temer-se'n en acostar-s'hi negu.

—No res, diuen ells, anit hi anam, a veure si mos atapim; que tanta de fam tampoc no és sofridora.

Ve es vespre s'abriguen un llençol perhom, i cap an aquella perera, les onze tocades.

Hi arriban i se posen tots enrevolta sa perera, un darrera s'altre, i dient tots a la una :

—Com érem vius  
anàvem per los rius;  
i ara que som morts,  
anam per los horts.  
Com érem vius  
anàvem per los rius;  
i ara que som morts,  
anam per los horts.

I enrevolta qui enrevolta sa perera i diu qui diu aquelles mateixes paraules, amb una veu fosca, de canyó i esglaiada.

Es senyor, amb aquell estabeg, se despert i se veu aquelles buboles enrevoltant sa perera.

—Són ànimes del purgatori! diu ell. Ja estic perdut! No en faç altra!

I aquelles bubotes, que no s'aturaven de dir :

—Com érem vius  
anàvem per los rius,  
i ara que som morts,  
anam per les horts.

Tot amb u sa bubota caporal diu :

—I tu, ànima que vas darrera,  
agafa es qui està dalt sa perera.

Es senyor, com sent aquestes comanacions, no espera sa bubota, sinó que pega bot, i fuig com cent mil llamps, fent-se trons de ses peres, de sa perera i de's qui l'havia sembrada, perquè s'estimava més sa pell... d'es diumenges i d'es dies feners.

Ets estudiants tiraren es llençols, s'enfilen a sa perera, i en menjaren de peres fins que es cos no en volgué pus.

I encara en mengen, si no se'n són aturats.  
I qui no ho crega, que ho vaja a cercar.

## UN PAGES DESXONDIT

Això era un amo de S'Arracó, regidor de s'Ajuntament d'Andratx.

Va succeir que tots ets Ajuntaments de Mallorca havien d'enviar a Ciutat un representant a sa Diputació per arreglar amb aquesta no sé qué.

Es d'Andratx anvia aquell amo, que se'n va venir a Ciutat dalt un asot, tris-tras tris-tras.

Deixa s'animaló a s'hostal, demana a on era sa Diputació, i, a força de demanar, arriba a trobar-ho.

S'hi afeia, pren s'escala més gran que va veure, i per amunt.

Allà afina un redol de gent que li semblaren senyors.

S'hi acostà, i els escomet :

—Bon dia tenguen, Seria aci sa Diputació?

—Sí, l'amo, diu un d'aquells, que tot d'una es va creure que hi porien fer una herba amb aquell pagès; i li demanà qué cercava.

—Jo us ho diré, diu aquest, S'Ajuntament d'Andratx m'envia per alló que han d'enllestrir tots ets Ajuntaments de Mallorca i sa Diputació.

Com aquell que l'havia preguntat i ets altres que estaven amb ell, el sentiren, tots pensaren amb ells meteixos :

—I ja no ha tengut s'Ajuntament d'Andratx per enviar, més que aqueix trop de pagès?

I n'hi va haver un que, per fer fer una raià a thotom dalt ses costelles de l'amo, s'atansa a dir-li :

—Escoltau, l'amo, i que sabeu siular, tanmateix?

—Una mica, digué l'amo.

—Idó provau-ho una mica! digueren tots aquells.

I l'amo ja va esser partit, siula qui siula, però molt molt baixet, que casi no el sentien.

—I que no sabeu siular més fort? digué un d'aquells, tot desenfreit.

I l'amo, amb sa mitja raià a sa boca, va respondre :

—P'es bestiar qui m'escolta, ja n'hi ha prou.

Davant tal descàrrega tots quedaren sense plosos, i un d'ells, que era es porter, tot empeguit, féu passar l'amo allà on eren es Diputats i l'altres representants d'ets Ajuntaments.

# LOS OLIVOS Mallorquines

(Viene de la primera página)

En 1861 acabó Doré de dibujar las ilustraciones para «La Divina Comedia». Muchos de los apuntes que había tomado en España inspiraron los grabados de dicha obra. En ellos aparecen transfigurados, humanizados tremendamente aquellos olivos que contemplara en Mallorca.

Tan conocidos son los grabados de Gustavo Doré que pocas personas hay que no hayan tenido ocasión de ver la edición de «La Divina Comedia», con ilustraciones de este gran artista, y de la que tantas y tantas ediciones se han hecho.

Allí, en el Infierno, en el Canto XIII, están con todo su secreto sufrimiento, retorcidos de dolor, humanos, árbol y piedra al mismo tiempo, los olivos de Mallorca.

Son muchos los autores que afirman eso. Realmente coinciden las fechas de su visita a Mallorca y de los apuntes que tomó y sobre todo, la contemplación de los célebres grabados para el que haya visto los olivos mallorquines, le disipa ya las dudas. ¡Son ellos! —no puede uno menos de exclamar.

Se ha dicho que, también en otros países creen viejos olivos; que no todos son simétricos, regulares —está uno por decir— como los andaluces, por ejemplo. Existen también en Italia olivos viejos, desfigurados por los años. Pero esos de Mallorca son algo único; no son árboles viejos, carcomidos : Son sencillamente árboles monstruosos, demoníacos, quiméricos, llenos de alma.

Los tratadistas Monlau y Rullan que escribieron sendas obras acerca del olivo en general, no dudan en decir que el olivo mallorquin forma dentro de la «Olea Europea» una variedad típica por su color especial y sobre todo por su forma.

Se dice a menudo que las plantas tienen su pequeña alma. Y a uno se le ocurre fatalmente que el alma de los milenarios olivos mallorquines es una de aquellas, tan magistralmente descritas por Estefhan Kweig, una de aquellas almas, luchando contra el Demonio, atraídas al abismo del infinito, almas de aquellas que se tertueren, se destrozan y acaban por destruirse a sí mismas.

J. V.

## PETITES ANNONCES

ON DEMANDE Jeune fille pour ménage et commerce. Nourrie, logée, bien payée. Ecrire au Journal qui transmettra.

JEUNE FILLE, 22 ANS Française, parents commerçants Majorquins, très bonne famille, désirerait correspondre avec Jeune Majorquin, même milieu. Ecrire sous double enveloppe au Journal qui transmettra. Pas sérieux s'abstenir. Discretion d'honneur assurée.

por JOSÉ REINES REUS

## SENTADA TE IMAGINO

Sentada te imagino en el apoyo del hogar bordando sentimientos con ojos de llorar.

Sentada te imagino en el poyo del hogar pensando nos separa como luna pálida de sufrir y penar.

Sentada te imagino en el poyo del hogar pensando nos separa la inmensidad del mar.

Sentada te imagino en el poyo del hogar esperando mis cartas con avidez y afán.

Sentada te imagino en el poyo del hogar anhelando gozosa mi pronto retornar...

¡Oh amor de mi vida! En el apoyo del hogar, sentada y dolorida, te quiero imaginar, esperando con ansia mi feliz retornar.

## POR LA MAR SALADA...

Por la mar salada, amada, me alejé de ti...

y me despediste llorando, dolorida!

Por la mar salada, amada, volveré a ti...

y me recibirás llorando, de alegría!

## COMO ESE ARBOL...

Caido y roto yace el árbol a la vera del camino.

Y hay nostalgias de sol en nubarrones cansinos.

Y hay tristezas de lodo en el horizonte frío.

¡Cómo ese árbol anónimo mi corazón aterido!

## AFINIDAD

No me flores de amor que mi amor está en ti.

Cántame en tu dolor que es tu dolor en mí.

Como el cielo en la flor... ¡Qué bien, los los, así!

J. R.-R.

# Notas Breves

por MIGUEL CASTANER Pbro.

## EL 75º ANIVERSARIO DEL «SOLLER»

El 11 de junio se cumplió el 75º aniversario de la aparición del *Soller*, actualmente uno de los veteranos mundiales de la Prensa. Naturalmente que este acontecimiento es motivo de orgullo y satisfacción para los sollerenses, no sólo para los que vivimos en el Valle, sino también, y especialmente, para los que viven en el extranjero, en la emigración, para quienes, con un propósito similar al del *Paris-Baleares*, lo fundó aquel patrio que se llamó Don Juan Marqués Arbona, de Ca'n Pinol. El *Soller* llega a todas las partes del mundo. Es el lazo de unión con el Valle de los padres y los abuelos. Sería curiosísimo consultar las listas de suscriptores en estos sesenta y cinco años. Veríamos seguramente nombres que corresponden a la geografía universal. ¿A donde no ha llevado a los hijos del Valle su afán andariego? Abrid un mapamundi, a ciegas. Podeis señalar un punto cualquiera, a ciegas. Ved después y constatareis que allí hubo algún olvidado sollerense que triunfó a fué vencido, pero que estuvo.

## ELS PRIMERS COMTES CATALANS.

Uno, que a veces está embarcado en empresas que pueden parecer inútiles, ahora navega por lejanas casi estelares, leyendo «Els Primers Comtes Catalans» de Ramon de Abadal, recientemente promovido a ocupar un sillón en la Real Academia de la Historia. La historia de los primeros condes catalanes, oriundos de Carcassona, comienza allá por el ochocientos, cuando Calixto II, el emperador de la Barba Florida, es coronada en Roma.

Qué confluencia de galos, francos y visigodos, árabes y cristianos, en esa enrucijada del tiempo y del espacio, cuando comenzaban a formarse las nacionalidades europeas, en torno al año mil!

A una banda y otra de los Pirineos orientales, por tierras catalanes, nos lleva continuamente el erudito autor, en un libro científico pero que por ser epopeya, tiene casi el interés de una novela.



## VIAJES IBERIA, S.A.

AGENCIA DE VIAJES - GRUPO A - TITULO N° 4

CASA CENTRAL : PALMA DE MALLORCA  
OFRECE A « LES CADETS DE MAJORQUE »  
LOS SERVICIOS DE SUS OFICINAS

BARCELONA	MADRID	SAN SEBASTIAN	VALENCIA
Rambla Estudios 130 Teléfono 32 26 07	Av. José Antonio, 74 Teléfono 47 59 04	Churrucá, 8 Teléfono 11422	Calle Paz, 38 Teléfono 22 34 42
PALMA DE MALLORCA	PUERTO POLLENÇA	MAHON	IBIZA
Gmo. Franco, 48 Teléfono 22222	Carretera, 51 Teléfono 33	General Gadea, 35 Teléfono 1287	Vera de Rey, 11 Teléfono 179

CORRESPONSALES EN TODO EL MUNDO

# STAPLON

## LE PANTALON DE L'HOMME MODERNE

SOLIDE  
ÉLEGANT  
LAVABLE

infroissable

et bon marché

En vente dans toutes les bonnes Maisons

AMENGUAL S.A.

13, rue Gervais Bussiére VILLEURBANNE (Rhône)



# PARIS - BALEARES

## AOUT 1960 PÊLE-MÊLE CE VIEUX CAHORS

(Suite de la première page)

tun, sans-gêne, casse-pieds. Je ne vois guère qu'un seul mot pour traduire fidèlement ce vocable, un mot bien français, un peu vulgaire peut-être, mais que je n'hésite pas à écrire, puisqu'il est dû à la verve du très célèbre Général Camborne : un « gamberro », c'est un emmerdeur !

Gamberros ! Ce sont ces trois catalans qui, régulièrement, au beau milieu de la nuit, rentraient à la Pension Jaime Jaume de Palma, en riant et en vociférant comme s'ils en avaient été les seuls clients. Et le cas n'est pas unique !

Gamberro ! C'est ce français, fier de sa voiture et encore plus fier de son canot automobile qui lui permettait, par des parades de ski nautique aussi intéressantes qu'ostentatoires, de gêner dangereusement tous les baigneurs de l'admirable plage de Santa Ponsa.

Gamberros ! Ce sont ces jeunes majorquins qui, sur les plages, tombent en arrêt devant les étrangères (même si elles sont accompagnées) comme un chien de chasse devant une perdrix.

Gamberros ! Ce sont ces cyclistes innombrables qui sillonnent les routes de Majorque en confondant la droite avec la gauche, et dont 90 %, la nuit venue, ne songent pas au péril qu'ils courent ou font courir aux autres en circulant sans feu rouge.

Gamberros ! Ce sont ces automobilistes — et ils sont légions ! — qui n'ont du Code International que de très vagues notions, qui occupent obstinément le centre de la chaussée, sortent le bras à gauche pour indiquer qu'ils vont tourner à droite ou vous aveuglent la nuit de la lumière crue de leurs phares blancs, sans qu'il soit possible de discerner une différence entre les feux « code » et « route ».

Je me propose d'ailleurs de traiter ces sujets plus à fond, un jour prochain.

### CASTANUELAS

Erroneamente piensan los extranjeros que lo representativo de España es la guitarra y las castañuelas. Pero sobre esta cuestión no me propongo filosofar. Quisiera solamente contaros un incidente cuyo testigo fui un amigo mío, madrileño residente en Alaro :

En una tienda del centro de Palma, especializada en estos recuerdos llamados « típicos », una pareja de turistas alemanes tropieza con unas castañuelas. Porque deseaban llevarse a su tierra este « símbolo » de España, piden el precio al dueño. 40 pesetas valía el juego de dos. ¡Lástima! Estos buenos aficionados, ignorando que las castañuelas van por pares (una para cada mano), ingenuamente preguntan : « ¿Cada juego? ». Y el vendedor, aprovechando la gamba, contesta que sí, con una ojeada a mi amigo madrileño. De forma que esta pareja se marchó después de pagar a 80 pesetas lo que solamente la mitad valía. El madrileño, persona honrada, indignado por tal estafa, al sinvergüenza « comerciante » le canto las cuarenta (40 pesetas que sobran).

En caso de leer estas líneas, sepa el interesado que es sujeto despreciable, indigno del título de comerciante. Así se pierde la confianza, desvaloriza el comercio y estropea el turismo.

Se trata — quiero creérmelo — de un caso aislado. Sin embargo no dejé de suplicar a los comerciantes baleares que mediten en la fábula de la Gallina de los Huevos de Oro, y a los servicios del Fomento de Turismo que castiguen despiadadamente tales abusos.

### ASTRONOMIE

Que ce soit à Andraitx, à Palma, à Muro, à Santany, la tombée de la nuit peuplait les rues et les terrasses d'une armée d'êtres titubants, le nez dressé vers le ciel. Rassurez-vous ! Il ne s'agissait pas d'ivrognes, mais des spectateurs d'une des grandes attractions de la saison : le passage du satellite américain au firmament sans nuages de Majorque.

Et puisque nous parlons astronomie, signalons qu'en fin d'Août, un groupe d'étoiles de première grandeur a été visible à Palma, comme tous les ans à pareille époque. Il s'agit du sympathique ensemble vocal « Los Xey », qui se produisait dans le salon de verdure « Rosales ». Anciens membres du célèbre « Coro Easo » de San Sebastian, Los Xey sont maintenant de superbes étoiles indépendantes que l'on pourrait comparer aux Frères Jacques français. Fort populaires en Espagne et aux Amériques, Los Xey ne sont jamais venus en France et je me demande vraiment pourquoi, car les voix sont admirables et les numéros d'une très haute tenue. En attendant une déviation de leur orbite vers Paris, je ne puis que vous conseiller d'aller les applaudir en Espagne, quand vous verrez programmée cette attraction de choix.

### GASTRONOMIE

Pour les Cadets de Majorque, le grand événement de ce mois d'août aura été le Banquet de l'Association.

Primitivement fixée au 25, cette réunion a dû, pour des raisons d'opportunité, être avancée au 19.

Le 19 août donc, les Cadets qui se trouvaient aux Baléares ont pris en masse la direction de San Telmo. Jaime Juan, le dynamique propriétaire de l'Hôtel Dragonera, attendait une cinquantaine de convives. Aussi fût-il grandement surpris — mais pas le moins du monde pris au dépourvu — par l'arrivée de près de 80 personnes.

De bonne heure, j'ai quitté Palma pour me rendre à San Telmo par le chemin des écoliers. Après quelques heures de « trempette » dans le port d'Andraitx en compagnie de mes bons amis Ros, nous nous sommes lancés vers la Dragonera. (Qu'il me soit permis, au passage, de déplorer l'état effroyable dans lequel se trouvent les quelques kilomètres de route qui relient S'Arroca à San Telmo, et de souhaiter la rapide réfection de cette voie éminemment touristique.) Toute la région savait qu'un événement important se préparait à San Telmo : de puissantes détonations ne laissaient aucun doute à ce sujet. Notre ami Antonio Vich, fortement influencé par la ronde des satellites, s'était transformé en chef artificier et, de temps en temps, dépeçait vers le ciel de tentantes fusées, en signe de ralliement et d'allégresse.

En attendant l'heure du Banquet, sur la terrasse s'improvisa un bal folklorique, animé par trois musiciens de village : un accordéoniste, un guitariste et un violoniste. Le boléro majorquin fût à l'honneur, cela va sans dire, et chacun y alla de quelques entrechats. Mais la palme revint, sans discussion possible, à une jeune et bien sympathique danseuse qui, à la demande générale, dut reprendre inlassablement les pas bondissants du boléro. Je n'ai jamais autant regretté de ne pas connaître cette danse !

Dans cette réunion, un détail ne pouvait manquer de surprendre un observateur étranger : tous les convives, ou presque tous, étaient majorquins, et pourtant on n'entendait parler que le français. C'est qu'en effet, on peut dire que le majorquin a deux patries : l'Espagne et puis la France. Le fait se vérifie tout particulièrement dans les régions de S'Arroca, Andraitx et Soller, où une écrasante majorité de la population a vécu ou vit encore en France. Comment s'étonner, après cela, de ce que le Majorquin ait plus de facilité à parler le français que sa propre langue nationale !

Mais, je m'en voudrais de vous faire un compte-rendu de cette « tertulia » : nos correspondants officiels sont infiniment plus qualifiés pour ce faire. Du Banquet lui-même, vous lirez donc la relation par ailleurs. Je dirai seulement qu'il se prolongea, dans une atmosphère sympathique et joyeuse, jusqu'à ce que le soleil disparaisse derrière le gigantesque plan incliné de la Dragonera. Pour ma part, et je crois traduire ici l'opinion générale, je souhaite vivement que de telles manifestations amicales se renouvellent tant France qu'en Espagne. Bravo aux organisateurs, merci aux participants et vivent les Cadets de Majorque !

MIGUEL-F. GAUDIN.

(Suite de la première page)

nous rappellent que c'est à Cahors que naquit Jacques Duèze, fils d'un cordonnier, devenu Pape sous le nom de Jean XXII. On ne s'étonnera pas de retrouver ici la marque des artistes et des architectes de la cour pontificale d'Avignon. Laissons le Champ-de-Mars immense et vide. La ville est traversée par un large boulevard fondé sur les anciens fossés.

De part et d'autre de cette voie généralement assez animée et qui tient du corso iatien ou de la rambla espagnole, se trouvent des magasins, des cafés et les principaux édifices publics : tribunal, hôtel de ville, bibliothèque, théâtre. Les maisons qui le bordent ont la coquetterie de se mettre en terrasse pour voir défiler voitures et touristes. A droite s'ouvrent des rues désertes et ensoleillées. C'est le quartier des Hortes et des Cadourques. On y trouve de vastes couvents qui sont la plupart désaffectés et la silencieuse place de la Chartreuse bien faite pour servir de cadre à quelque roman à la manière de Stendhal.

A gauche du boulevard nous pénétrons dans le vieux Cahors des Soubirous et des Badernes aux rues fraîches et étroites. C'est là qu'il faut aller à la recherche des vieux et pittoresques logis à arcatures du XV<sup>e</sup> siècle. Là aussi que l'on découvrira de splendides fenêtres Renaissance et de vieux hôtels comme celui de Roaldès où logea Henri IV et le château du roi, avec sa tour du XV<sup>e</sup> siècle, qui était la résidence du Sénéchal du Quercy.

La cathédrale Saint-Etienne présente une façade massive qui a un aspect de forteresse. Mais au portail nord vrai joyau de l'art roman languedocien, les figures du tympan, qui évoquent l'ascension du Christ dessinent, dirait-on, une danse sacrée. Plus admirable encore est l'intérieur de l'édifice dont l'ample et unique nef est couronnée par deux coupoles byzantines d'une superbe envolée. Un chœur gothique remplace, sans trop de contraste architectural, la troisième coupole dont la construction hardie menaçait ruine. Les peintures du XIV<sup>e</sup> siècle qui recouvraient l'ensemble des parois et des voûtes ont disparu au XVIII<sup>e</sup> siècle sous un funeste badigeon. Découvertes en 1872 elles furent en partie et maladroitement restaurées. Celles qui décoraient la première coupole n'en sont pas moins remarquables. Elles représentent la lapidation de saint Etienne et huit figures géantes de prophètes. Attendant au côté sud de l'édifice un petit cloître de style flamboyant a gardé une partie de ses sculptures.

Sur la placette que domine le chevet de la cathédrale n'omettons pas de saluer au passage le buste du poète Clément Marot que l'on pourrait prendre pour être ici pour une sorte de « dieu fluvial », près de cette rivière d'Olt qu'il a chantée pour avoir passé sur ses bords une enfance libre et heureuse. Ce n'est point le seul « homme célèbre » dont Cahors s'enorgueillit d'avoir vu la naissance. Si nous revenons vers le boulevard une imposante statue de bronze nous rappelle que la petite cité est aussi la patrie de Gambetta, l'homme de la résistance de

1871. Figé dans l'attitude d'un tribun à redingote, Gambetta n'a plus aujourd'hui d'autre auditoire que la foule des chalandes et des bêtes qui se rassemblent les jours de foire autour de son socle. Comment se fait-il que les édiles de Cahors n'aient jamais songé à lui donner comme pendant l'effigie d'un autre enfant du pays, Luctérius, qui, ayant défendu la Gaule contre les Romains, fait incontestablement figure de résistant de la première heure, après Vercingétorix bien entendu ? Il est vrai que rien ne prouve que Cahors existait au temps des Gaulois. Ce sont les Romains qui créèrent la ville. Ils l'appelèrent Divona. Seules quelques ruines, dont la gracieuse porte de Diane qui s'élève non loin de la gare actuelle, rappellent l'existence de ce qui fut alors une cité florissante.

Proche de la statue de Gambetta et dominant un cours spacieux se dresse un campanile hexagonal en brique rose d'aspect exotique. C'est la tour du Lycée, autrefois collège des Jésuites. Ce collège succédait à une Université fondée par Jean XXII et supprimée sous Louis XV. Elle eût son heure de célébrité. Qui s'en souvient aujourd'hui ?

Cahors ressemble, ai-je dit, à une cité italienne. Cela est frappant si on regarde la ville depuis le faubourg de Cabessut, de l'autre côté de la rivière. Maisons, terrasses et tours moyennageuses s'étagent le long des rives du Lot où elles se reflètent. Seulement alors que la plupart des villes italiennes ont conservé intacts leurs trésors d'art — exception faite de certains ravages dus à la dernière guerre — Cahors depuis cent ans et plus a été victime du vandalisme officiel. La ville est à bon droit fière de son pont Valentré. Mais Cahors possédait trois ponts anciens remarquables et n'a su en conserver qu'un seul. Le Pont-Neuf a été démolí en 1904 et l'on a jeté à sa place une affreuse passerelle métallique. Le Pont-Vieux, qui était le plus ancien encore, a été remplacé sous Louis-Philippe par un pont moderne, pratique certes, mais fort banal.

Le Pont Valentré lui-même est loin de nous être parvenu dans son intégrité. Entrepris en 1308 et mis en service en 1355, il était précédé d'un châtelet portant à l'étage supérieur une chapelle dédiée à Notre-Dame. Sur le côté Sud s'élevait une barbacane surmontée de crénaux et de machicoulis. On peut se demander jusqu'à quel point « les nécessités de la circulation » exigeaient la destruction de ces deux ouvrages. Comme le remarque M. G. Pillement, la nécessité de conserver un monument aussi typique des ports fortifiés du Moyen-âge aurait dû passer avant toutes les autres.

Tel quel, avec ses six grandes arches ogivales protégées en amont par des avant-becs et avec ses trois grandes tours carrées qui se mirent dans le Lot, le pont Valentré reste l'un des ouvrages de ce genre les plus curieux d'Europe. Seul, paraît-il, le pont Charles, à Prague pourrait lui être comparé. On comprend qu'il soit devenu récemment « Son et Lumière ».

Le pont a sa légende qui se dit du reste de divers ponts anciens, par exemple du Pont du Gard, pour la construction desquels il fallut recourir à l'office du diable. Cette légende voici comment, dans le prologue de *Nerto*, la raconte le grand poète Frédéric Mistral :

« Lorsqu'il bâtit le pont du Gard  
L'entrepreneur au mauvais œil (le démon)

S'était réservé pour salaire  
La première âme, dit le conte,  
Qui passerait sur les grands arcs.  
Pour se tirer du vilain cas,  
Le tour est devenu célèbre.  
On lâcha devers lui un lièvre.  
Le Diable qui était aux aguets,  
Lance ses griffes aussitôt.  
Mais figurez-vous la grimace,  
Dès qu'il se reconnaît la dupe !  
De la colère qu'il en eût  
Il le plaqua sur la muraille,  
Contre le pont on peut le voir encor. »

Mais à Cahors c'est le diable lui-même et non le lièvre que l'on voit plaqué au sommet de l'arête droite de la tour du milieu. Ainsi depuis six siècles :

« Riboun ribagno es dre lou pont  
Malgré tout le pont est debout,  
tandis que paresseusement, au murmure de l'eau et au milieu des collines dorées, Cahors « lézarde » au soleil du Midi.

M. D.

« Avez vous  
envoyé  
votre  
cotisation »

## Prise de Majorque

(Suite de la première page)

règlement de ses propres dépenses et à celles de ses gens.

Ce fut enfin dans la nuit du 30 au 31 décembre que l'ordre fut donné à toute l'armée d'avoir à se préparer pour le suprême combat.

L'attaque générale de la Cité de Majorque fut fixée pour le matin même de ce 31 décembre de l'an de grâce 1229.

Au cours de cette nuit, sous un ciel calme et serein, Jayme prenant ses dernières dispositions, fut constamment sur la brèche.

Passant auprès de la première garde, Don Lopez Ximenez de Lueiza, qui la commandait, sortit des tranchées et fit connaître au Roi que profitant de l'obscurité, il avait envoyé à travers les brèches, deux écuers en éclaireurs dans la cité. Ceux-ci étaient de retour et rapportaient que très peu de sentinelles veillaient dans les remparts. L'espace compris entre la cinquième et la sixième tour n'était nullement gardé. De plus, un grand nombre de cadavres gisaient sur le sol.

Le moment serait propice pour tenter par surprise l'assaut de la ville qui, dans la confusion, tomberait sans coup férir.

Mais Jayme, aussi expert en bravoure qu'en prudence, refusa d'acquiescer à cette suggestion car dit-il, rien n'était plus aventureux qu'attaquer en plein obscurité alors que les hommes ne se voient pas les uns des autres. Et si les Sarrasins parvenaient à repousser l'assaut, c'en serait fait de la prise rapide de Majorque, sans considérer toutes les conséquences morales que cette défaite entraînerait dans l'armée chrétienne. Il ordonna donc que l'action soit différée jusqu'au lever du jour.

A l'aube naissante, plusieurs messes furent célébrées devant l'armée réunie. Le Roi communia et son exemple fut imité par toute l'assistance.

Et quand le soleil commença à briller au-dessus de l'horizon, on put voir la masse impressionnante des guerriers chrétiens déjà rangés en bataille entre le camp et la Ville. En files interminables, tous armés de pied en cap, ils étaient prêts pour l'action.

Les premiers rangs étaient occupés par l'infanterie et derrière elle, était figée la lourde et puissante cavalerie chrétienne.

Le Roi, se plaçant alors sur le front des troupes, de manière à être entendu de tous, s'écria : « En avant ! Barons ! et pensez que c'est au nom de Jésus-Christ que vous allez combattre ! »

A ces paroles, personne ne bougea. Jayme, consterné par ce silence, pour-

suit : « Sainte Mère de Dieu ! nous sommes venus ici pour que le sacrifice de votre Fils y fut célébré. Priez-le pour que cette honte ne nous atteigne pas ! »

Une deuxième fois il donna l'ordre d'avancer.

Même immobilité.

Enfin, une troisième fois il clame : « Allons, Barons ! de quoi doutez-vous ? En avant ! au nom de Jésus-Christ ! »

A ces mots, les rangs commencent à se mouvoir, au pas, en bon ordre.

Parvenant aux fossés qui avaient été comblés pour pratiquer le passage de la cavalerie, et au moment de franchir les brèches ouvertes dans les remparts, une grande clameur retentit : Santa Maria ! Santa Maria !

A ce cri, mille fois répété, tous se précipitent avec fureur, sus à l'ennemi massé derrière les remparts.

Un corps de cinq cents fantassins fut le premier à pénétrer dans la Place. Les meilleures troupes maures, placées là par l'Emir, reçurent le choc sans faiblir. Boucliers et fers s'entrechoquaient dans un bruit d'enfer ; le sang ruisselait de toutes parts ; les morts s'entassaient, mais l'ennemi ne reculait pas.

Ce corps allait succomber, quand la cavalerie, qui venait de traverser fossés et brèches arriva à son secours ; et à ce moment il se produisit un prodige qui se trouve consigné dans plusieurs documents concordants de l'époque et qu'il convient de faire état en dépit du scepticisme dont il pourrait être aujourd'hui entouré :

Au cri de guerre de l'Aragon : « Saint Georges ! Saint Georges ! Frappe ! Frappe ! » l'on vit s'élever un cavalier tout blanc revêtu d'une armure antique, monté sur un cheval avec emblèmes d'une blancheur immaculée. Vision qui passa comme la foudre, rapide et éblouissante dans un fracas d'armes, écrasant tout sur son passage.

Dans l'armée des croisés, personne ne reconnut ce guerrier pour être l'un des leurs et qui disparut comme il était venu.

Après la bataille, les musulmans eux-mêmes attestèrent le prodige. Il n'en fallut pas plus pour que cet étrange cavalier fut identifié avec le glorieux Saint Georges lui-même, patron de la cavalerie aragonnaise, dont l'intercession se serait également manifestée dans d'autres circonstances dans les batailles entre chrétiens et musulmans.

A la suite de ce mystérieux combattant, l'histoire nous a conservé les noms des premiers chevaliers qui pénétrèrent dans la Place. Ce furent : Juan Martinez de Eslava, suivi de Bernaldo de Gurb, puis d'un chevalier de la Compagnie de Sire Guillaume fils du Roi de Navarre, du nom de Sirot, et enfin de Don Fernand Perez de Pina. Plusieurs autres étaient avec eux dont les noms sont tombés en oubli.

Mais l'Emir de Majorque était loin de se tenir pour battu.

Monté sur un cheval blanc, à la tête de ses meilleurs guerriers, il les encourageait à demeurer fermes et résolus dans la bataille. Le fanatisme religieux des uns et des autres devait encore s'affronter et se mesurer dans de sanglants combats.

(à suivre)

Le Gérant : JEAN COLL.

IMPRIMERIE A. DHIVER & FILS  
26, BOULEVARD GAMBETTA, 26

CAHORS

### La Maison

## J. BALLESTER & C<sup>ie</sup> DE MARSEILLE

fait connaître à ses amis et clients,  
son changement d'adresse :

326 à 336 Boulevard National

3<sup>ème</sup> Arrondissement

Téléphones 64-08-82 & 64-08-83

adresse télégraphique :

» domicile : 59-08-82

HORMICA

Spécialités de

DATTES, FIGUES, & FRUITS SECS

Marques déposées :

« JB - 13 - B.S.A. - LA SIRÈNE »

### RECouvreMENT COTISATIONS 1960

Nous serions reconnaissants à tous nos membres, afin de nous éviter des frais de recouvrement élevés, de bien vouloir nous faire parvenir leur cotisation soit par chèque, soit par virement à notre compte de chèques postaux : Paris n° 1801-00.

AU CAS OU CE PAIEMENT N'AURAIT PAS ETE EFFECTUE LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN, nous les informons qu'à partir de cette date le recouvrement en sera effectué par les Services Postaux En conséquence, nous leur serions très obligé de bien vouloir donner les instructions nécessaires pour que le meilleur accueil soit réservé à leur quittance dès sa première présentation.

D'avance nous vous en remercions.

Le Président : Francisco VICH.

Nous avons le grand plaisir de vous informer que la fille aînée de notre Délégué Général aux Baléares :

Madame BACCHUS-BONNIN

demeurant 18, Patten Rd Wandsworth Communes, LONDRES

S. W. 18, a bien voulu accepter d'être déléguée de notre Association pour l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande. En conséquence, nous engageons bien vivement tous nos amis qui auraient des parents ou amis dans ces régions à lui communiquer leur adresse.